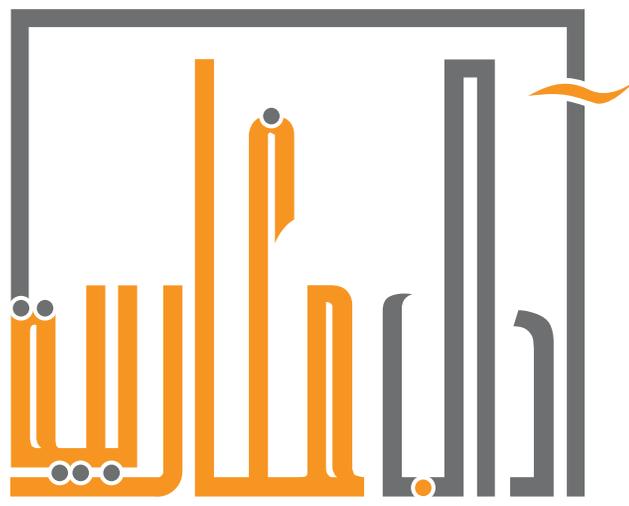


SOUS LE HAUT-PATRONAGE DE SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI

## SALON MAGHRÉBIN DU LIVRE



ⵜⴰⴳⴷⴰⵏⵜ ⵏ ⵏⵓⵔⵓⵙ ⵏ ⵏⵓⵔⵓⵙ  
LETTRES DU  
MAGHREB

Catalogue Officiel • 1<sup>ère</sup> édition

*Dire la jeunesse,  
écrire l'espoir*

Oujda, du 21 au 24 septembre 2017









*« Nous vivons des temps troublés où nos jeunes, à cheval entre des modèles traditionnels de socialisation et des logiques mondialisées sont la cible de discours violents qui tentent de les convaincre que la haine de l'Autre renforce leur propre identité. Ces discours extrémistes contraignent également les femmes à être reléguées dans des statuts diminués au sein des sociétés.*

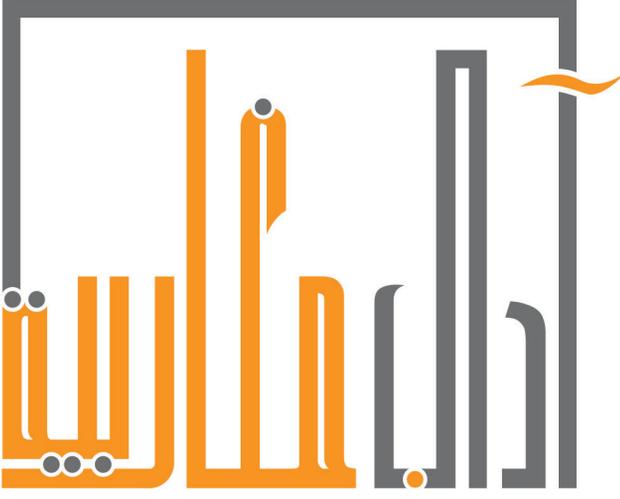
*...*

*« Nous sommes fiers au Maroc d'un legs historique singulier fruit de notre ouverture au monde, elle-même synonyme, durant des siècles, de fusion des cultures, d'accumulation des savoirs et d'essor du commerce. Aujourd'hui, la proportion de nos citoyens qui parlent des langues étrangères comme le Français, l'Espagnol ou l'Anglais est un atout véritable... »*



SOUS LE HAUT-PATRONAGE DE SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI

## SALON MAGHRÉBIN DU LIVRE



ⲧⲥⲐⲚⲓⲘⲓⲉⲓ | ⲛⲉⲘⲟⲥⲐ ⲟⲭⲟⲧⲟⲟ  
**LETTRES DU  
MAGHREB**

Catalogue Officiel • 1<sup>ère</sup> édition

*Dire la jeunesse,  
écrire l'espoir*

Oujda, du 21 au 24 septembre 2017

La séduction des patrimoines ;  
la conviction qu'ils sont exceptionnels.





# SOMMAIRE

EDITORIAL ..... 9	REPÈRES ..... 21
• Mohamed MBARKI, Président du Salon	L'Oriental Marocain aujourd'hui La culture fait battre le cœur du développement Le Grand Maghreb est aussi un projet culturel
PRÉFACES & AVANT-PROPOS ..... 11	GUIDE DU PARTICIPANT ..... 35
• Mohamed AL AARAJ, Ministre de la Culture et de la Communication	Organisation et médias Le programme
• Abdelkrim BENATIQ Ministre délégué aux MRE et aux Affaires de la Migration	JEUNESSE & ENFANCE ..... 45
• Abdennabi BIOUI, Président du Conseil de la Région de l'Oriental	Thème : «Rêver le Maghreb» La lecture solidaire Création artistique Le Prix Littérature Jeunesse Biographie des intervenants
• Mouâd EL JAMAI, Wali de la Région de l'Oriental	PRIX INTERNATIONAL DU ROMAN ARABE ..... 55
• Mohamed BENKADDOUR, Président de l'Université Mohammed Ier d'Oujda	Le Prix international du roman arabe Les participants
LE MOT DES COMMISSAIRES ..... 17	PLANS DU SALON ..... 60
• Kebir Mostafa AMMI, Commissaire francophone du Salon	
• Hassan NAJMI, Commissaire arabophone du Salon	
LE MOT DES PARTENAIRES ..... 19	
• Jean-François GIRAULT, Ambassadeur de France au Maroc	
• Abdelkader RETNANI, Président de l'Union Professionnelle des Editeurs du Maroc	

**ORIENTAL**

**.MA**

Beaux Livres

La séduction des patrimoines ;  
la conviction qu'ils sont exceptionnels.

Mémoires juives  
de l'Oriental marocain

Figuig  
LA VILLE OASIS  
DU MAROC ORIENTAL

Pierre Witt  
Amar Abbou et Marianne Bollive

LES GRANDS ESPACES DE L'ORIENTAL MAROCAIN

JEAN-MARC PORTE



AGENCE DE  
L'ORIENTAL

[www.oriental.ma](http://www.oriental.ma)

# Le sens commun des maghrébins

Le Grand Maghreb culturel existe ; nous avons grandi avec lui. Il nous imprègne. Il appartient à notre «sens commun» tel que le définissait Antonio Gramsci. Ce Grand Maghreb là a été pour nous un réflexe naturel, parfois quelque peu teinté de populisme.

Pour autant le restera-t-il encore longtemps ?  
Evolution du monde ?  
Lente érosion du «sens commun» ?  
Conjugaison des deux phénomènes ?...

Aujourd'hui, nos vies culturelles sont bousculées par d'autres influences souvent à intention hégémonique, assises sur de puissants moyens ; elles furent plusieurs décennies durant essentiellement occidentales. Elles sont aussi devenues maintenant orientales, asiatiques parfois.

Au final, notre univers culturel, maghrébin riche de tant de ressources au lieu de s'exporter comme ses vertus devrait l'y conduire, s'érode dangereusement. Peut-il se revitaliser ? Sous de nouvelles formes peut-être ? Avec des ambitions renouvelées ? En matière littéraire le Salon LETTRES DU MAGHREB se donne cette noble mission : raviver la flamme ! Nous le pouvons ! Nous le devons !

Car ce Grand Maghreb culturel est notre imaginaire partagé et c'est pourquoi je le relie à cette notion de «sens commun». De la sorte, le Salon LETTRES DU MAGHREB n'est pas une transcendance venue de nulle part, ni une volonté de s'approprier la flamme. Il se fixe au contraire pour ambition de la partager, de la raviver partout dans l'espace maghrébin, comme un portedrapeau revendiqué par tous, communément assumé, à qui l'on demande de montrer la voie du succès collectif à toutes les troupes motivées, au-delà de l'identité de chacun, de ses qualités propres, de ses aspirations personnelles.



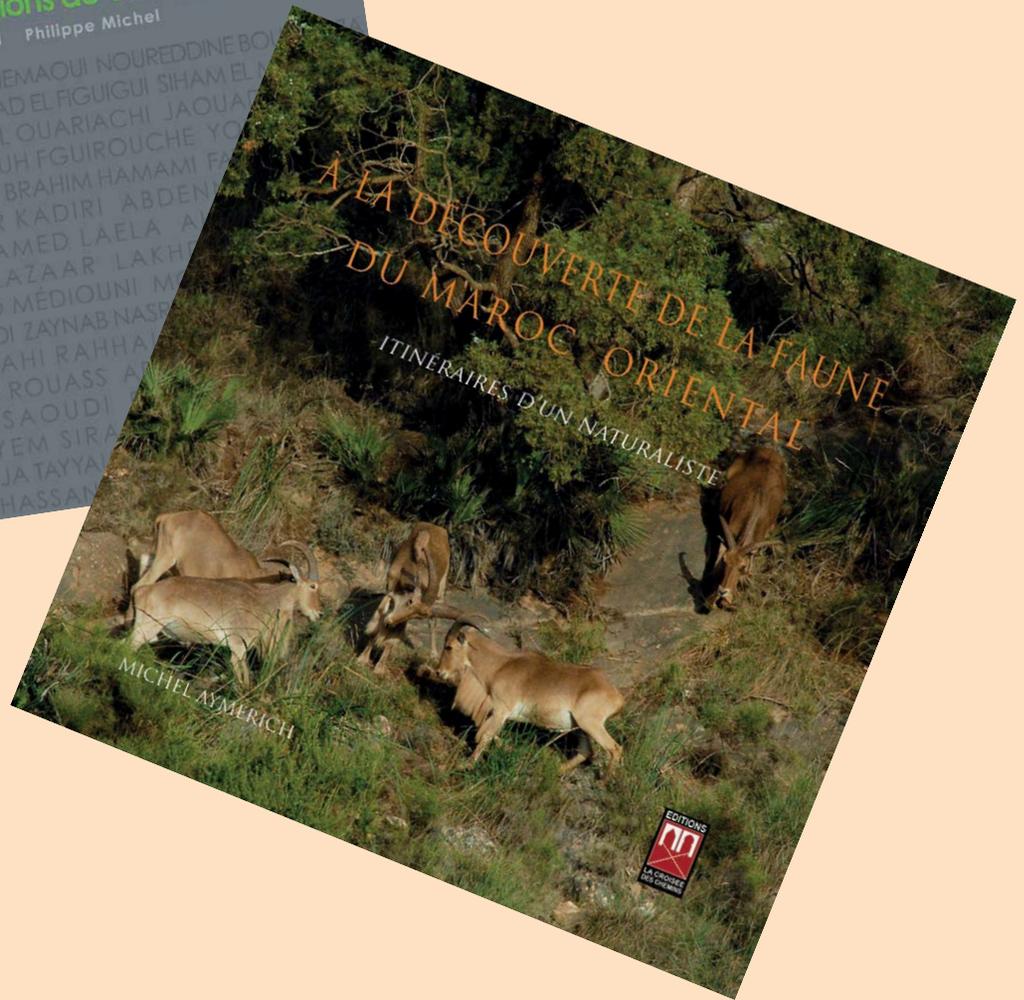
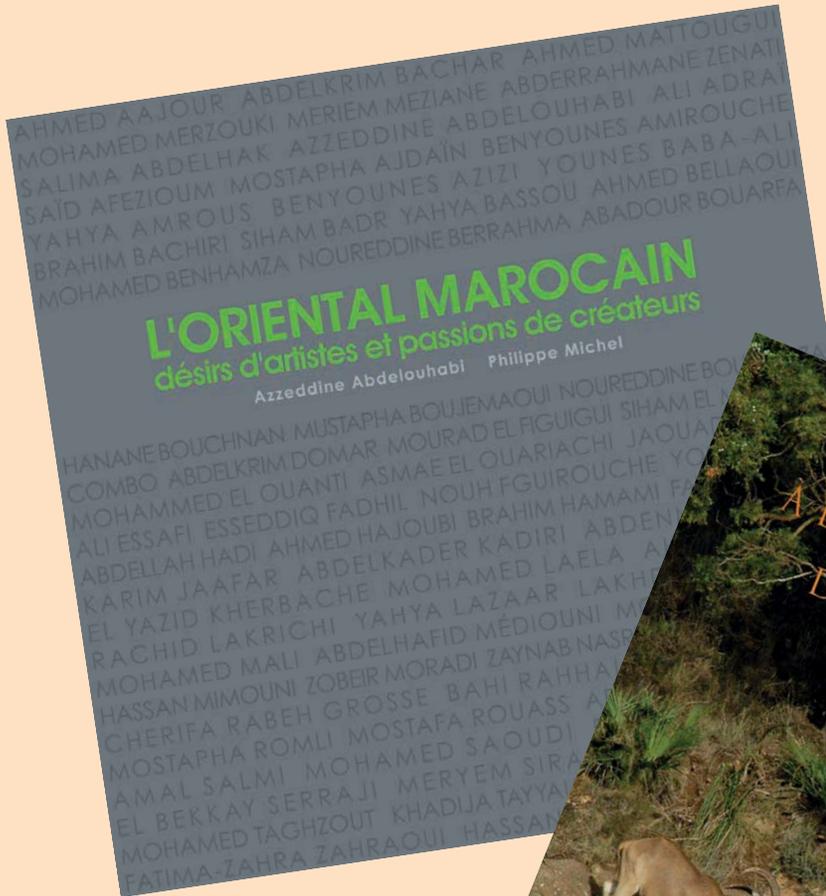
L'Oriental marocain affirme cette ambition qui lui donne toutes les légitimités fraternelles, pour l'organiser et travailler ainsi à inscrire modestement notre sphère culturelle, même estompée mais toujours pugnace, dans les cultures du monde.

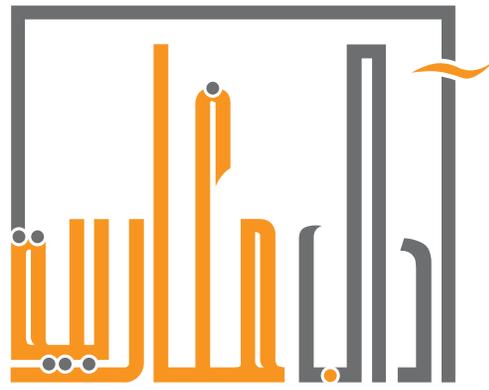
Cet enjeu est compris : en témoigne l'affluence inégalée, jamais atteinte, de près de deux cents intellectuels. Et l'usage de ce mot n'est pas une forfaiture, car durant ces quatre journées, chacun pourra mesurer l'incroyable richesse de nos productions culturelles et la qualité incontestable de nos auteurs - quelle que soit la forme de leurs écrits - chacun puisant aux sources de notre longue tradition d'élaboration savante des biens culturels. Notre patrimoine immatériel est immense, comme le soulignait Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, dans Son Discours du Trône énoncé en 2014. C'est dans cette logique, toujours défendue avec autant de force et de conviction, que nous travaillons à valoriser notre riche histoire commune. Nous sommes honorés dans cette démarche par le Haut Patronage de Sa Magesté le Roi.

Pour cet événement nouveau, les soutiens n'ont jamais manqué, comme en attestent les préfaces et avant-propos que nous publions ici, de la part des grandes institutions du Royaume comme des instances régionales et de plusieurs partenaires. C'est une façon de dire à quel point le concept rencontre d'intimes et fortes convictions. C'est maintenant à l'édifice réalisé que nous connaissons la valeur des bâtisseurs que nous sommes. Soyons heureux d'apporter ensemble cette belle brique à la grande construction maghrébine.

*Mohamed MBARKI  
Président du Salon Lettres du Maghreb  
Directeur Général de l'Agence de l'Oriental*

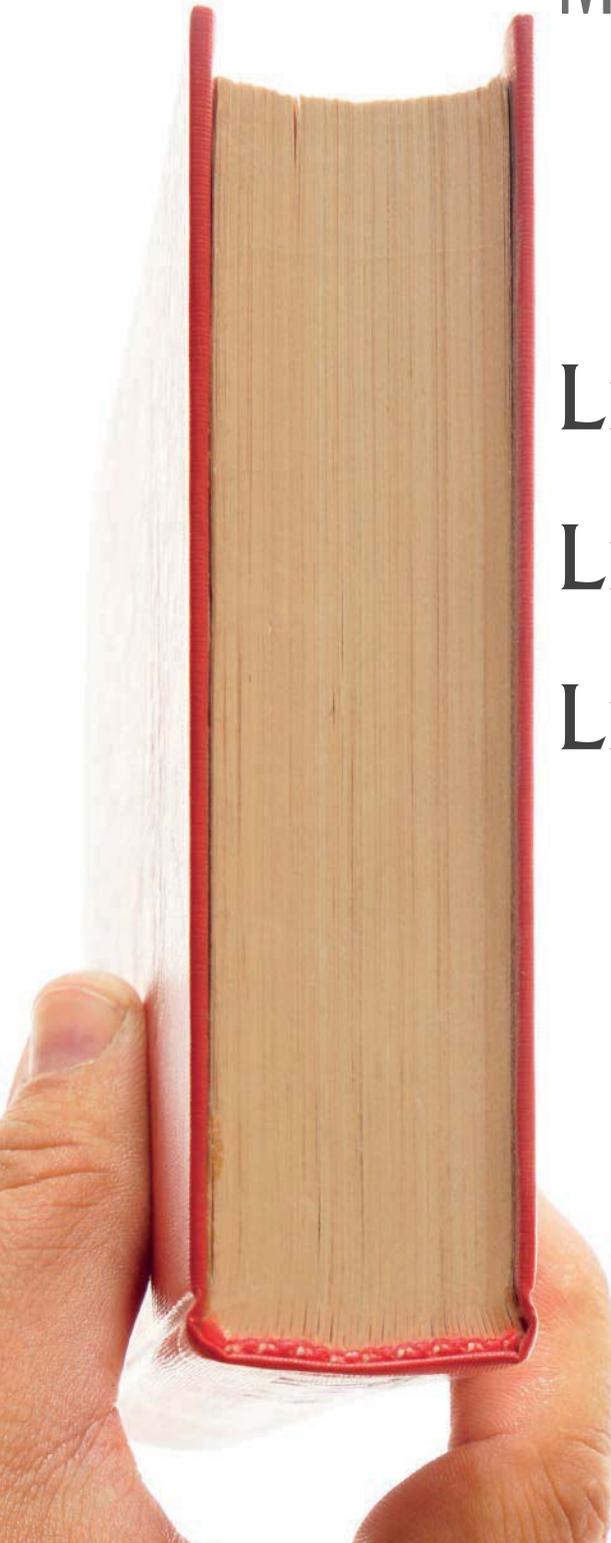
La séduction des patrimoines ;  
la conviction qu'ils sont exceptionnels.





†ΞΘΚΗΣΛΞΙ | ΝΕΥΟΣΘ οΧοτοΟ

LETTRES DU  
MAGHREB



LES INSTITUTIONS,  
LES CO-ORGANISATEURS,  
LES PARTENAIRES

C'est avec un réel plaisir que le Ministère de la Culture et de la Communication s'associe à cette initiative, une première, d'organiser un Salon international du livre dans la Région de l'Oriental, à vocation maghrébine, du 21 au 24 septembre 2017, sous le thème : «Dire la jeunesse, écrire l'espoir».

Il se réjouit également de l'implication de divers partenaires publics, institutionnels et professionnels pour donner forme et contenu à cette première édition, qui renforce la dynamique culturelle que connaît la Région et célèbre à travers l'invitation du Sénégal comme pays invité d'honneur, les racines culturelles et culturelles qui nous unissent à ce grand pays ami.

Le programme culturel de cette première édition propose une diversité de thèmes aussi bien actuels que pertinents - migration, jeunesse, régionalisation, mémoire, langue - qui vient enrichir les volets proprement littéraires et artistiques.

Il annonce également le lancement d'un nouveau Prix littéraire consacré à la jeunesse et rend hommage à de grands intellectuels maghrébins aujourd'hui disparus, comme Fatema Mernissi, Assia Djébar, Mohamed Arkoun et Mohamed Abed El Jabri.

De ce fait, le Salon s'annonce non seulement comme un nouvel espace de délectation culturelle, mais également comme une plateforme de dialogue et de débat public autour de problématiques communes aux pays du Maghreb qui interpellent les acteurs publics, la société civile et tous les agitateurs d'idées.

Je tiens à féliciter les responsables de l'Agence de l'Oriental et l'ensemble des partenaires publics et institutionnels qui se sont associés au lancement de ce projet pilote, ainsi que les Commissaires du salon, pour la qualité et le professionnalisme dont ils ont fait montre.

Ce salon régional fera date et son exemple suscitera sans doute l'éclosion d'autres salons thématiques régionaux du livre à travers le Royaume.

Le Ministère de la Culture et de la Communication, qui appuie les événements régionaux à valeur ajoutée culturelle, souhaite le plein

succès à cette manifestation, et se tient prêt pour contribuer à la pérennisation de son organisation.

*Mohamed AL AARAJ  
Ministre de la Culture et  
de la Communication*



La galerie d'art Moulay El Hassan à Oujda

C'est avec une grande satisfaction que le Ministère délégué auprès du Ministère des Affaires Étrangères, chargé des Marocains Résidant à l'Étranger et des Affaires de la Migration participe à la première édition du Salon maghrébin du livre intitulé LETTRES DU MAGHREB.

Ce Salon se réunit judicieusement sous le thème «Dire la jeunesse, écrire l'espoir» pour célébrer l'une des composantes centrales du Maghreb de demain : sa jeunesse, son avenir, ses rêves, ses espoirs.

Le Ministère en charge des MRE est très sensible à cette problématique.

Il est de tout cœur aux côtés de la jeunesse marocaine mais aussi, au-delà, avec tous les jeunes africains qui partagent les mêmes aspirations, les mêmes ambitions : celles d'un vivre mieux, dans la dignité, dans un monde de paix, d'échange, de partage de nobles valeurs d'ouverture et de tolérance, un monde qui les valorisent pour qu'à leur tour ils puissent le protéger et le défendre.

Pour impliquer nos jeunes Marocains Du Monde pour le développement de leur pays, le Ministère, en coordination avec la Confédération Générale des Entreprises du Maroc, a créé une «13<sup>ème</sup> Région» dédiée aux investissements de nos compatriotes marocains du monde, pour qu'ils prennent toute leur part dans le développement de leur pays.

La régularisation des immigrés africains en application des Hautes Instructions de Sa Majesté le Roi, que Dieu L'assiste, constitue l'un des points forts de la stratégie du Ministère en faveur de la jeunesse africaine.

Le Ministère en charge des affaires de la migration travaille à la réalisation de ses mêmes objectifs pour les jeunes immigrés vivant dans notre pays.

Enfin, conscient de l'enjeu que représente la dimension culturelle dans le renforcement et l'enrichissement des liens des ressortissants marocains avec leur pays, en tenant compte de la diversité de leurs profils, nous avons mis en place une stratégie garantissant leur attachement au pays d'origine et soutenant leur intégration dans les pays d'accueil.



Ainsi, le Ministère chargé des Marocains Résidant à l'Étranger et des Affaires de la Migration consacre une place importante au volet culturel dans sa planification stratégique, ses programmes et ses interventions, par la mise en place d'une offre culturelle diversifiée au profit des Marocains Du Monde, aussi bien au Maroc que dans les pays d'accueil.

Les espaces culturels que nous réalisons progressivement en Europe et dans le monde sont ouverts à tous les hommes de culture.

C'est avec intérêt que nous suivons les réflexions de cette grande concentration des intelligences et des bonnes volontés maghrébines et africaines.

*Abdelkrim BENATIQ  
Ministre délégué aux Marocains Résidant à l'Étranger  
et aux Affaires de la Migration*

# Dans la Région de l'Oriental, les intellectuels du Maghreb sont chez eux

Ce Salon du Livre Maghrébin est une initiative de l'Agence de l'Oriental que le Conseil de la Région de l'Oriental salue et soutient sans réserve.

Si le Conseil se tient ainsi aux côtés des organisateurs, c'est qu'il mesure très directement, à tous les niveaux, ce que le manque de pensées et d'actions communes au niveau du Maghreb apporte de négatif dans la vie de notre Région en particulier.

Ce constat n'est pas seulement économique, il est aussi passablement culturel.

C'est aussi parce que la culture est un volet important de la politique régionale - ce que traduit d'ailleurs notre budget dédié - que le Conseil de Région s'engage et qu'il entend œuvrer à pérenniser cette manifestation.

Enfin, le Conseil est conscient que le développement économique régional passe aussi par la valorisation de la culture, des patrimoines, des activités artistiques, des productions immatérielles en général, foisonnantes, historiques et particulièrement riches dans l'Oriental.

Nous savons que la perception de la Région dépend beaucoup de cela et qu'elle est décisive pour les investisseurs comme pour le tourisme. Nous mesurons aussi les richesses et les emplois que peuvent créer les industries culturelles et la dynamique qui naît de la créativité et de l'innovation. Pour que chacun mesure la créativité de la Région comme celle du Maghreb, il faut des événements de portée internationale que les médias relaient.

Comme le Festival International du Raï et d'autres manifestations régionales que soutient le Conseil, le Salon Maghrébin du Livre portera l'image et la notoriété de la Région en valorisant une part essentielle de la production intellectuelle à l'échelle de la dimension du Maghreb.

C'est pourquoi le Conseil de Région intègre la culture au rang de ses priorités et fait du Maghreb

l'horizon légitime de la réflexion et de l'action en faveur de la valorisation des productions intellectuelles, comme un premier pas pour s'adresser au monde.

La Région avancée a heureusement désormais au Maroc le pouvoir de faire ces justes choix et, dans l'Oriental, c'est déjà l'un des fondements de notre stratégie de développement.

La Région de l'Oriental s'honorerait d'accueillir dorénavant et chaque année le Prix International Prize for Arabic Fiction, dont les prémises seront installées dès cette première édition du Salon,

en souhaitant que son attribution devienne durablement associée à notre Salon Maghrébin du Livre.

Il est tout aussi important pour le Conseil de noter qu'au sein de cette première édition dédiée à la jeunesse, une part significative sera réservée à l'enfance, avec des animations appropriées, car le programme rejoint ainsi une autre préoccupation essentielle des élus régionaux qui ont pleine conscience de travailler pour les générations qui viennent.



Les participants invités sont ici bien évidemment de diverses origines et leurs domaines de compétence sont nombreux, divers, complémentaires. Ils nous apportent prestige et notoriété. Le Conseil de la Région de l'Oriental les remercie et leur souhaite la bienvenue ainsi qu'un excellent séjour. Nos plus vifs remerciements également à celles et ceux qui font de ce premier Salon Maghrébin du Livre un rendez-vous à la fois populaire et intelligent : les écrivains, les libraires, les éditeurs, les journalistes et tous les partenaires publics et privés qui contribuent au succès de cette manifestation ; en particulier le public de la Région de l'Oriental..

*Abdennabi BLOUI  
Président du Conseil de la Région de l'Oriental*

# Du territoire à l'international, la culture permet tous les développements vertueux

Le territoire est un mot ; la Région est une phrase ; le Maghreb est déjà un texte et le monde est une œuvre. Mais le mot structure la phrase, celle-ci apporte du sens au texte, qui lui-même permet au lecteur de saisir un discours global.

Cette parabole, littéraire pour l'occasion, voudrait ancrer l'idée que le développement commence effectivement dans les territoires - chacun reflétant d'ailleurs une culture qui le distingue de ses voisins - et se poursuit au niveau régional, avant que de se répandre dans les espaces plus grands que sont le pays, potentiellement l'ensemble maghrébin en l'occurrence, et peut-être le monde lorsque nos productions et messages savent se hisser à cette échelle.

La Région de l'Oriental est singulière, riche de son incroyable diversité, donc de ses territoires contrastés et de ses cultures mêlées. Elle est une composante très originale parmi les Régions du Royaume qui, à l'heure où se met en place la Régionalisation avancée, affirme son identité à l'instar de toutes les Régions du Maroc et prend en main son développement.

Bien sûr, elle le fait et le fera en s'appuyant sur ses cultures propres.

Le Royaume est un et indivisible ; avec la Régionalisation avancée, il est aussi devenu également multiple, fédéré par son indéfectible attachement à la Monarchie. Changement de notre identité perçue, changement de notre image : un changement culturel d'abord traduisant une nouvelle façon d'entrer dans la modernité, dont les bénéfices ne feront que croître avec le temps.

Le développement est ainsi entré dans un nouveau paradigme où des argumentaires renouvelés plaident pour le Maroc, ses Régions et ses territoires. Si la pensée et l'action étatiques font une place grandissante au niveau régional, alors se pose aussi la question des horizons du développement car le bon développeur possède le

double regard de la fourmi et de l'aigle : un œil sur la proximité, l'autre sur l'horizon ; mais lequel ? Le Maghreb paraît incontournable comme un au-delà de chaque pays qui le constitue, car il conjugue la diversité avec de nombreux aspects partagés, en particulier au plan culturel, et cela indépendamment des contraintes temporelles, dans une vision de long terme.

Le Maghreb est le champ naturel où doivent s'exprimer nos créateurs ; il est le niveau premier de l'internationalisation des productions intellectuelles des pays qui le constituent. Si une

économie de la connaissance est à bâtir, comment imaginer qu'elle ne débute pas par cet horizon-là ?

Je suis parvenu au même constat à Casablanca comme dans les Doukkala, où les questions culturelles faisaient déjà partie de mes priorités. Dans les pays où la jeunesse représente le socle de base, la culture et le sport sont de véritables leviers de développement et non de simples loisirs.

Les organisateurs de cette première édition du Salon Maghrébin du Livre l'ont compris aussi. Au

Maroc, ici dans l'Oriental en particulier, les participants seront chez eux.

Durant cet événement, ils vont contribuer à faire d'Oujda le centre de gravité littéraire et intellectuel de ce nouveau Maghreb auquel nous aspirons tous. Nous attendons qu'ils ouvrent de nouvelles voies pour une jeunesse qu'il faut rendre à nouveau fière d'être maghrébine, propriétaire d'un modèle de développement assis sur une culture propre valorisée et qui nous soit commune pour être plus forte.

Cet enjeu dépasse chacun de nous ; c'est un devoir que d'y travailler ardemment ensemble.



*Mouâd EL JAMAI  
Wali de la Région de l'Oriental  
Gouverneur de la Préfecture d'Oujda-Angad*

## L'Université pousse à l'universalité

On ne s'étonnera pas que la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l'Université Mohammed 1er d'Oujda ait pour identité visuelle un soleil qui se lève (nous sommes dans l'Oriental !) précisément entre deux livres ouverts.

Les Universités sont nées avec les moyens de consigner, conserver, et compléter le savoir : soit, très essentiellement, les livres, et avec eux ceux qui les écrivent comme ceux qui les lisent. L'honneur de l'Université est de faire partager le savoir, mais pas uniquement à nos étudiants.

Nombre d'enseignants et chercheurs publient des livres scientifiques ou y collaborent ; beaucoup d'autres apportent leur concours à l'édition des livres tournés davantage vers le grand public, tandis que certains, plus rares, deviennent romanciers ou poètes.

Parmi les signatures connues aujourd'hui, beaucoup furent dans une première vie des universitaires de grande qualité.

L'Université pousse à l'universalité pour la circulation des idées, leurs confrontations parfois, leurs enrichissements toujours. Les universitaires partagent le savoir et la réflexion par l'édition, mais ils sont aussi et par nature attentifs aux publications de leurs confrères.

Dans cette perspective, l'Université Mohammed 1er d'Oujda est directe-

ment concernée par la progression de l'idée d'un «Grand Maghreb» qui verrait très probablement se rapprocher les Universités des pays membres, facilitant les échanges entre elles, instaurant des synergies et complémentarités, permettant la circulation des enseignants, des chercheurs, et même des étudiants.

Depuis toujours, c'est cette émulation créatrice et cette ouverture qui favorisent la qualité des productions intellectuelles.

Ce «Grand Maghreb», comme l'évoquait récemment Sa Majesté le Roi Mohammed VI dans Son discours adressé à la Nation à l'occasion du 64ème anniversaire de la Révolution du Roi et du Peuple, est donc un rapprochement régional que tous les universitaires des pays concernés ne peuvent qu'appeler de leurs vœux.

Le Salon Maghrébin du Livre d'Oujda, Lettres du Maghreb, en est une manifestation tangible, qui va traduire cette volonté et ces attentes.

Les femmes et hommes de lettres de l'Université Mohammed 1er d'Oujda, les auteurs qui en sont issus notamment, sont attachés à faire de cette première édition une réussite maghrébine et ils apporteront sans retenue leur contribution aux tables rondes et débats qui vont l'entourer.

*Mohamed BENKADDOUR  
Président de l'Université  
Mohammed 1er d'Oujda*



## Lettres du Maghreb

Lettres d'ici et d'ailleurs, ces lettres du Maghreb sont d'abord et avant tout lettres d'avenir. Elles ont une truelle, chevillée à l'âme, et une foi incommensurable, pour bâtir, avec l'autre, un pont fraternel.

Une fois l'an, se retrouveront des écrivains et des penseurs de tous horizons pour échanger et débattre. Le désir à peine dissimulé est que ces hôtes, de talent et de bonne volonté, puissent non seulement donner un surcroît de sens à ce qu'ils écrivent dans la solitude, mais tracer les contours de ce qui nous unit dans un monde inconstant, qui bouillonne, dans un perpétuel bouleversement, un monde qui tourne le dos, parfois, à la plus simple des vérités.

Le Maghreb de l'art et de l'esprit, un Maghreb, mosaïque de talents et de sensibilités, se retrouvera chaque année à Oujda pour célébrer les différences qui font notre richesse et rappeler que ce sont elles qui nous unissent.

Écrivains et penseurs se retrouveront pour rêver d'humanisme et parler de paix, pour aplanir les obstacles qui nous empêchent pleinement de vivre comme le souhaite, en définitive, chacun de nous au fond de lui-même.

Ils ne sont pas que des pourvoyeurs de rêves et d'évasions. Leur quête est un outil en même temps qu'une arme. Elle est toute entière tendue vers un seul but. Elle peut contribuer non pas à expliquer le monde, mais à le rendre plus supportable, pour reprendre le mot de Jankélévitch.

La vérité, qu'ils traquent dans leurs œuvres, peut aider le monde à trouver sa voie, celle qui permet à tous de vivre dans le respect de chacun.

Oujda est idéalement placée pour accueillir ces rencontres, pour parler aux frères de tous bords et les accueillir en son sein.

L'histoire et la géographie parlent pour elle.

Elles lui ont donné un visage singulier. Elle a ce rare privilège d'être d'ici et d'ailleurs. De la marge et du centre. De la marge, par son statut géographique. Et du centre, pour avoir été témoin des grandes batailles qui se sont livrées là, sous ses yeux, au cours des siècles.

Elle est africaine, arabe et berbère.

Elle est tout naturellement un pont entre les différentes capitales du Maghreb, et le reste de l'Afrique. Au bord de la Méditerranée, elle tutoie l'Europe, elle est un balcon sur un monde en constant bouillonnement.

Elle sera un formidable trait d'union.

Elle permettra au livre d'avoir une patrie, un port d'attache.

Elle deviendra la cité des écrivains.

Les enjeux majeurs de notre temps, des sujets brûlants, qui nous concernent tous, «Jeunesse» et «Migrations»... seront débattus dans ce salon ouvert sur son époque et sur le monde. Ce salon n'ambitionne pas d'apporter des réponses toutes faites aux problèmes du monde, mais de participer activement au questionnement du réel qui est notre seule source de vie et qui suscite tant de déchirements parfois.

Nous préservons, ce faisant, notre bien commun, ce village global où le rêve de chacun est d'une incommensurable portée. C'est pourquoi tous les hommes et femmes de bonne volonté, sans exclusive, y sont ou y seront conviés. Nul ne doit se sentir exclu de cette patrie du livre. Tous ont vocation à se retrouver aux «Lettres du Maghreb» pour y apporter leur petite pierre.



*Kebir Mostafa AMMI*  
Commissaire francophone du Salon Lettres du Maghreb

## Célébration du livre maghrébin

Dans le beau roman «Tre cavalli» de l'Italien Erri De Luca, le narrateur dit : «Je lis les livres usagés. Je les appuie contre le panier à pain et je tourne les pages avec un doigt. La page reste stable et je continue ma lecture tout en mastiquant. Les livres nouveaux sont outreucidants et leurs pages ne cessent de bouger. Elles résistent à la stabilité et il est nécessaire de les maîtriser pour les soumettre». Puis il indique : «Chaque copie de livre possède de nombreuses âmes».

Quoique l'auteur parle des livres usagés et des livres nouveaux essentiellement dans un sens purement matériel, le cours du récit donne à penser que le livre nouveau est une métaphore de la pensée nouvelle, de la vision nouvelle ; de la modernité de l'horizon qui se fait presque «outreucidant», «ne cesse de bouger» et «résiste à la stabilité» !

Dans cet esprit, nous nous rencontrons à Oujda (à l'Est du Maroc) dans un premier Salon Maghrébin du Livre autour de pages qui n'acceptent pas l'inertie. Nous nous rencontrons autour du livre, comme notion nouvelle, avec une volonté nouvelle qui tend à dépasser le «cauchemar de l'Histoire» «pour l'exorciser», et pour tenter de tracer un horizon différent pour l'écriture.

L'idée du livre autour de laquelle nous nous réunissons au Salon Maghrébin du Livre, est en elle-même nouvelle. C'est une idée tourmentée à la base. Le Livre arabe dont la diffusion demeure par nature limitée à chacun des pays arabes, n'a pour solution unique que les salons pour enjamber les frontières et passer d'un pays maghrébin à un autre.

C'est un livre qui naît dans la solitude et qui est enfanté par un écrivain, un poète ou un penseur, seul et impuissant à soutenir son livre ou à sauver

sa géographie handicapée, mais en mesure seulement de comptabiliser ses pertes.

La littérature, à propos de laquelle Todorov a dit «elle est en danger», ne l'est pas exactement, mais l'homme lui l'est réellement, en perdant successivement les raisons de vivre et les valeurs qui le rattachent à l'avenir.

Les Lettres (avec leur créativité et leur pensée) que le Salon Maghrébin d'Oujda a choisi pour son appellation, sont seules en mesure d'offrir au lecteur le sens de son existence ici bas, la sensation de l'alchimie de la vie et sa perception de la responsabilité du futur.



C'est le sens du pari sur le livre. Ce livre que Borges a célébré comme l'un des signes de l'intelligence humaine, comme l'ont également célébré Kafka, Rilke, Hermann Hesse, Paul Auster, Alberto Manguel... et Georges Steiner qui a dit : «la découverte d'un livre peut changer la vie».

Il ne s'agit pas ici du livre en tant qu'événement physique ou comme invention avant-gardiste (il est talonné aujourd'hui par de nouveaux outils de lecture, tels Kindle, Ipad, CD, etc.), mais du livre qui renvoie à son auteur créateur qui sait comment construire une dialectique sans perturber la dualité espoir et désespoir - les deux faces de la médaille de la condition humaine - et qui sait aussi comment renouveler le lexique de la vie afin que le langage humain ne soit pas victime de pénurie et d'épuisement (certains pensent que l'on peut communiquer avec trente ou quarante mots seulement), mais aussi pour que notre esprit ne soit pas asphyxié à force de perdre de l'oxygène.

Hassan NAJMI  
Commissaire arabophone du Salon Lettres du Maghreb



Partenaires des grandes manifestations littéraires au Maroc, l'Ambassade de France et l'Institut Français se réjouissent de la création à Oujda du Salon «Lettres du Maghreb».

L'amitié que nous fait l'Agence de l'Oriental en nous associant

à ce nouveau rendez-vous littéraire témoigne de notre ambition commune pour la culture.

Une culture qui relie, qui émancipe, qui élève. De toutes les pratiques culturelles, la lecture est la plus accessible. Elle est notre première et notre plus grande entrée sur la culture, la réflexion, l'altérité. L'une de nos formidables manières d'explorer le monde.

Le Maghreb est plus que jamais riche d'auteurs talentueux, récompensés en France par des prix prestigieux. Il est aussi riche d'éditeurs engagés, qui œuvrent pour la création et la sensibilisation au livre et à la lecture.

Découvrir, comme nous y invite le Salon d'Oujda, cette scène littéraire et éditoriale en pleine effervescence, c'est aussi mieux comprendre les dynamiques en marche en Afrique du Nord.

Réunir les écrivains du Maghreb, c'est contribuer à l'indispensable dialogue entre les sociétés de la Région.

Je suis convaincu que ce Salon deviendra un rendez-vous incontournable de la vie littéraire, au service du rayonnement des lettres du Maghreb et d'une culture à l'écoute d'un monde en mutation.

Je salue l'engagement de tous les partenaires de cette initiative et vous souhaite de très belles découvertes.

*Jean-François GIRAULT*  
Ambassadeur de France au Maroc



L'Institut Français d'Oujda

## Bienvenue chez vous

A partir de 2014, un nouveau souffle porte l'édition marocaine grâce à la nouvelle politique du Ministère de la Culture. Les différentes associations professionnelles concernées ont été impliquées dans la définition de cette politique ; elles ont été partie prenante dans les décisions relatives à la présence des éditeurs marocains aux différents Salons du livre à travers le monde. Un soutien financier et logistique plus efficace est accordé pour accompagner cette dynamique : elle commence à porter ses fruits.

Enfin, le Maroc acte la culture comme composante essentielle de la vitrine d'un pays. Une présence marocaine plus officielle gagne en visibilité sur plusieurs continents : Asie, Amérique du Sud, Afrique, pays arabes et Europe, notamment avec une présence assidue au Salon de Francfort, le plus important au monde qui commence à donner des résultats.

Le Maroc fut aussi l'invité d'honneur de plusieurs Salons d'envergure : Genève, Sénégal, Côte d'Ivoire, Tunisie, Le Caire et Paris il y a tout juste quelques mois. Un effort colossal est fait pour valoriser la diversité et la richesse de la production marocaine, avec un vif succès et l'afflux d'un lectorat croissant et de plus en plus international.

De fait, la production marocaine a fait un bond remarquable en qualité et quantité. Auteurs et éditeurs marocains ont eu l'opportunité de rencontrer leurs homologues étrangers, ce qui a permis des échanges et des coéditions.

La question devient désormais double : comment aller plus loin et dans quelle direction ?

Considérons aussi que nous connaissons maintenant les limites de la stratégie précédente, puisque nous en avons ensemble cueilli les fruits.

Une part essentielle de la réponse se trouve assurément dans une approche et un travail de fond à l'échelle du Maghreb : c'est le cadre naturel dans lequel les éditeurs des pays qui le constituent devraient naturellement trouver les sources d'un nouvel élan, car ils y ont un marché dont aucun ne peut rêver à l'échelle de son seul pays, bien plus ouvert et accessible à leurs publications que ne le seront jamais d'autres continents : sensibilisés et culture partagées obligent.



Comment asseoir l'aura de nos écrivains sur un marché maghrébin constitué et surtout comment le constituer ? Voilà nos questions d'éditeurs marocains et celles de nos confrères maghrébins pour demain.

Le Salon Lettres du Maghreb d'Oujda, ne peut donc que contribuer à prolonger la démarche enclenchée. Il vient à point nommé au moment crucial où nous devrions établir ensemble une feuille de route pour une vraie collaboration

Sud-Sud, un passage incontournable pour promouvoir nos auteurs hors Maghreb et ouvrir de nouveaux marchés encore à l'état embryonnaire, avec le soutien espéré des institutions concernées dans nos pays respectifs.

Merci à tous les participants convaincus que l'édition et le livre sans frontières appartiennent au vivre et se développer ensemble. Que nos livres contribuent à «dire la jeunesse» et toutes les plumes du Maghreb à «écrire l'espoir».

Merci à l'Agence de l'Oriental et à toutes les institutions régionales pour cette belle initiative.

*Abdelkader Retnani  
Président de l'Union Professionnelle  
des Editeurs du Maroc*



# REPÈRES : LA RÉGION DE L'ORIENTAL, LE MAGHREB, L'ÉDITION



# L'Oriental Marocain aujourd'hui

**L**a Région de l'Oriental occupe seule tout le flanc Est du Royaume du Maroc. Pratiquement la moitié de son périmètre (soit plus de 600 km) est constitué de la frontière aujourd'hui fermée avec son voisin maghrébin, l'Algérie. La Région est donc particulièrement concernée par la question frontalière.

Avec un peu plus de 90 000 km<sup>2</sup>, la superficie régionale équivaut à 3 fois celle du Royaume de Belgique et plus du double de celle de la Suisse ; c'est aussi par exemple plus de 10 fois la superficie d'une Région méditerranéenne, l'île française de Corse, directement concurrente sur certains aspects de l'offre territoriale de l'Oriental.

La Région compte deux villes à vocation de métropole, aussi complémentaires que les deux bornes d'un bipole :

- Oujda, chef-lieu régional, ville millénaire au passé historique stratégique ;
- Nador, grande cité commerciale et industrielle, dynamisée par les activités portuaires et les grandes infrastructures récemment réalisées ou encore en chantier, appelée à jouer le rôle de locomotive du développement économique, pour la Région et même au-delà.

## Une forte et historique dimension intellectuelle

Les deux villes accueillent un pôle universitaire important d'enseignement et de recherche fédéré sous l'appellation Université Mohammed 1<sup>er</sup> d'Oujda, avec près de 55 000 étudiants répartis dans 6 Facultés et 4 Ecoles d'enseignement supérieur. Ils sont encadrés par près de 900 enseignants et chercheurs. Ces effectifs placent l'UMP d'Oujda parmi les premières Universités du Royaume<sup>(1)</sup>.

L'Oriental possède une longue tradition d'excellence, universitaire mais aussi scolaire. Le Lycée Omar Ben Abdelaziz par exemple est de réputation nationale et nombre de dirigeants, cadres et décideurs, marocains, maghrébins et européens, y ont été formés. Les meilleurs résultats des douze Régions du Royaume au baccalauréat sont souvent enregistrés dans la Région de

l'Oriental (encore en 2017) et les filles en particulier y excellent. Le développement régional de l'éducation pré-scolaire ne fera que conforter la formation des jeunes.

De ces réalités découle naturellement un phénomène connu : la migration des élites bien formées vers d'autres Régions du Maroc ou l'étranger, là où les dynamiques du marché de l'emploi sont plus fortes, avec des offres plus nombreuses, voire plus alléchantes. La Région forme donc des ressources humaines de qualité, en nombre, dont elle ne bénéficie pas toujours ensuite, en particulier parce qu'elles sont réputées ailleurs.

Ce qui est vrai pour la formation des élites l'est aussi pour la recherche. Des années d'enclavement physique, qui limitaient et ralentissaient fortement les échanges, ont fait place à Internet et à de nouveaux moyens et services pour se déplacer, participer à des échanges et manifestations, et prendre une part active dans des réseaux.

Même si l'ouverture est largement entamée, les intellectuels de l'Oriental, chercheurs, universitaires, artistes également, gardent des stigmates de cette période encore récente où la faible accessibilité physique allait de pair avec un certain enclavement intellectuel qui lui était corrélatif. L'Université Mohammed 1<sup>er</sup> d'Oujda donne l'exemple : elle se classe deuxième au Maroc pour les contenus accessibles en ligne<sup>(2)</sup>, très bien placée aussi par le volume de sa production scientifique.

Peu à peu se révèle ainsi, au fil des publications notamment, la richesse intellectuelle de l'Oriental et la force de ses chercheurs. C'est un enrichissement pour tout le Royaume.

## Terre de brassage, terre de cultures

L'histoire s'est chargée d'apprendre la tolérance aux populations de l'Oriental Marocain ; une grande ouverture d'esprit aussi. Dominer ces terres stratégiques fut toujours un enjeu. Au fil des siècles, on ne compte plus les batailles, les changements d'autorité, l'établissement de nou-

velles administrations, les frontières fluctuantes... Chaque campagne militaire apportait ses populations nouvelles, fertilisait la culture locale, greffait des apports spécifiques. On venait s'emparer de nouvelles terres et ressources, agrandir des fiefs, acquérir des positions stratégiques, aussi bien de l'Ouest (de Fès par exemple) que de l'Est (notamment de Tlemcen). Du Sud aussi remontaient les hommes de Sahara et d'Afrique subsaharienne. Du Nord enfin vinrent des conquérants plus lointains, soucieux d'établir des comptoirs, des points d'appuis militaires ou même de faire souche.

Entre deux vagues de conquêtes, de longues périodes de paix propices à l'assimilation, aux courants commerciaux, avec leurs cohortes de populations nouvelles actives, laborieuses, promptes à trouver et entretenir des débouchés pour les productions régionales comme pour les produits venus d'ailleurs et de passage ici : en particulier les biens et denrées apportés par les caravanes. Toute l'histoire de la Région de l'Oriental légitime ainsi «sa vocation de pôle maghrébin» selon l'expression choisie par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, dans Son Discours

Royal historique prononcé à Oujda en 2003 pour annoncer l'Initiative Royale pour le Développement de l'Oriental<sup>(3)</sup>.

Nul ne s'étonne donc de trouver à Oujda des mosquées, des églises et des synagogues. Nul n'est surpris d'apprendre que Debdou, placée autrefois sous la protection de la dynastie Mérinide, fut longtemps peuplée d'une majorité de juifs et dédiée notamment au commerce de produits caravaniers, venus donc des oasis du Sud, qui partaient aussi bien vers d'autres villes du Maroc que vers Tlemcen, ou les ports de Oran et Alger qui, tout comme Mellilia, servaient de base d'expédition vers l'Europe : pour les épices en particulier. Aujourd'hui, Debdou se reconstruit au grand bonheur de ses habitants et de sa diaspora juive, au Maroc et dans le monde.

Nul n'ignore que les tribus Bni Guil poussaient aussi bien leurs troupeaux vers le tell algérien que vers son homologue marocain, s'approvisionnant tout autant à l'Est qu'à l'Ouest de leurs vastes plateaux et y vendant les bêtes sur pieds comme les laines et autres produits de leur élevage... débarrassés de tout souci de frontière, d'ailleurs totalement étranger à leur culture.



Du Maroc à l'Algérie, l'itinérance nomade autrefois traditionnelle des éleveurs Bni Guil



Chacun sait que les oasis, de Figuig à Gafaït, filaient la laine locale ou achetée aux éleveurs nomades, puis tissaient toutes sortes de produits, des couvertures notamment, que l'on retrouvait jusqu'à Gao ou Tombouctou, sinon plus loin encore.

De grands axes conflictuels en cheminements commerciaux, l'histoire a peuplé la Région de groupes humains complémentaires autant que disparates, mais capables de vivre ensemble et même heureux de cela. Est-Ouest ou Nord-Sud ou l'inverse, l'Oriental semble traversée depuis toujours de réseaux dont villes et villages furent ou sont encore les nœuds. Ce maillage historique favorisait l'échange et même des mariages de gens bien différents lorsqu'il s'agissait précisément de sceller les paix entre groupes voisins ou entremêlés. Ainsi, à titre d'exemple, vit-on des motifs berbères apparaître dans les tapis arabes Bni Guil...

L'Oriental est une terre de passage, mais de façon seconde, car elle est d'abord terre de brassage et de cohabitation heureuse des communautés. Les siècles en témoignent.

A toutes ses humanités, le Maroc moderne a offert les conditions d'une identité commune, fédérative, fondée notamment sur l'éducation partagée. Les racines en sont anciennes : à Oujda la première école dite «moderne», Sidi Ziyane, pour les enfants, ou encore le premier enseignement en arts plastiques il y a un siècle déjà<sup>(4)</sup>...

Et que dire des réseaux associatifs de Figuig qui, depuis si longtemps, même quand cela était difficile ailleurs, ont su provisionner les écoles locales en livres, cahiers, tabliers et blouses, crayons et stylos, mobilier approprié, etc. De nos jours, même les enfants des nomades Bni Guil vont à l'école. L'Oriental a, aussi, la religion du savoir.

### Une géographie physique et humaine favorable

La population de la Région de l'Oriental approche 2,6 millions d'habitants, aux deux tiers urbains<sup>(5)</sup>. Elle est donc 4 fois moins peuplée que le

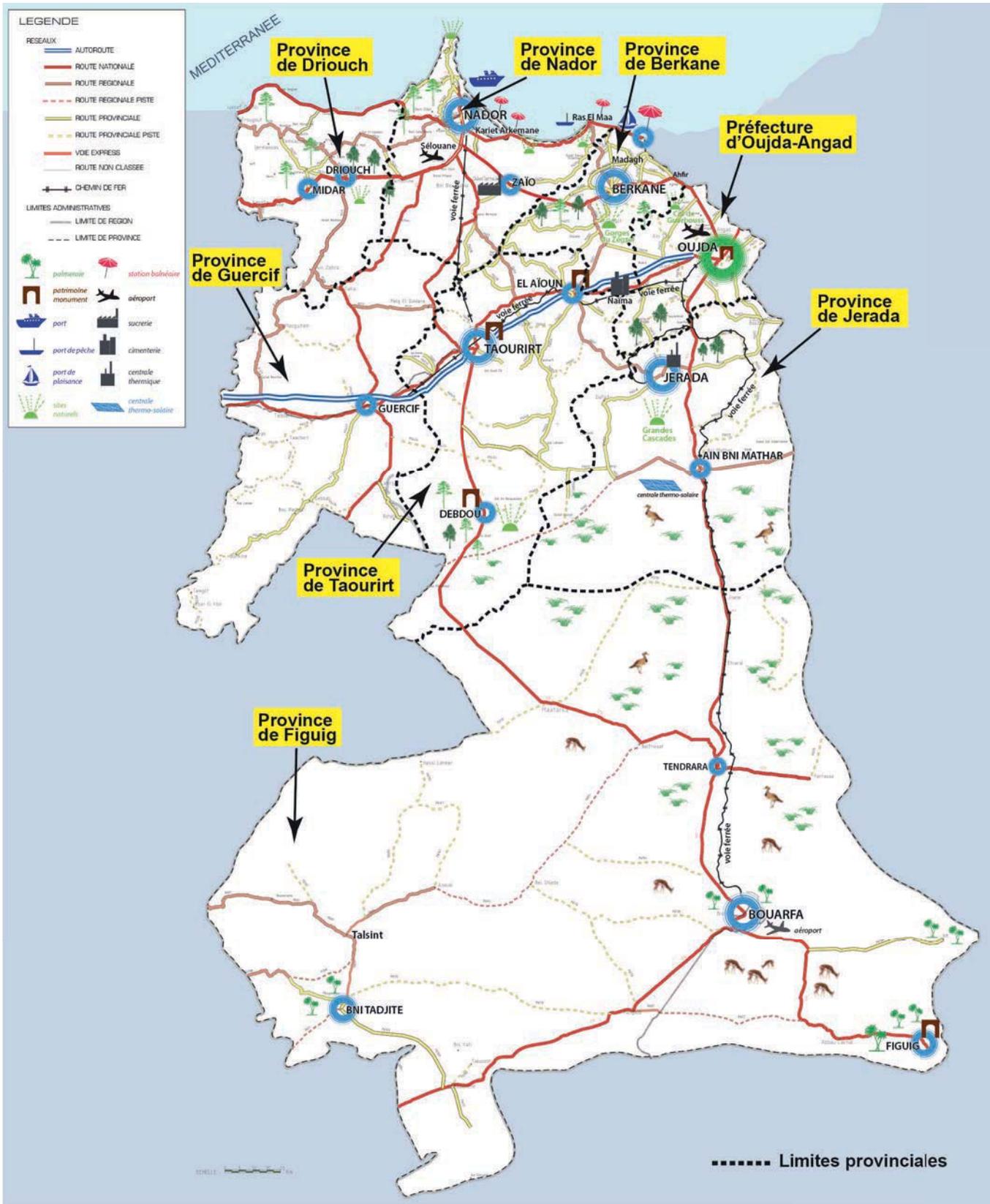
Royaume de Belgique et 8 fois plus que la Corse, dont elle se rapproche par la densité moyenne. La Région comporte la Préfecture d'Oujda-Angad, ainsi que 7 Provinces : Berkane, Driouch, Figuig, Guercif, Jerada, Nador et Taourirt. En fait, plus de 80% de la population régionale vit au Nord d'une ligne Guercif - Taourirt - Jerada<sup>(6)</sup>.

La densité relative du réseau des implantations urbaines est pour partie explicative de la concentration des établissements d'enseignement supérieur, Ecoles et Facultés, qui peuvent sélectionner leurs étudiants dans une certaine proximité, d'autant mieux perceptible que les infrastructures et moyens de transport intra- et inter-régionaux se sont considérablement améliorés. De fait, entre les deux villes-métropoles - qui sont aussi les principaux pôles de recherche et d'enseignement - tout un réseau de villes moyennes - dont les chefs-lieux des Provinces - maille cette partie Nord de la Région.

A l'inverse, les étudiants venus du Sud doivent être hébergés au Nord le temps de leurs études, mais cette migration interne à la Région est un fait historique, pratiqué de longue date, avec des capacités d'accueil appropriées et sans cesse étendues. Le déséquilibre démographique a donc tout à la fois favorisé la concentration - et donc l'essor par la dynamique des synergies - mais obligé aussi à des contraintes en matière d'enseignement supérieur, de recherche, de création, de vie intellectuelle, etc.

A tout le moins, la situation est la même pour d'autres grands équipements structurants dont est désormais dotée la Région dans différents domaines, comme le Centre Hospitalo-Universitaire, les grands espaces industriels de dernière génération, les ports et aéroports, les deux stations balnéaires, etc.

La clé de la réussite résulte dans une politique d'aménagement du territoire valorisant les choix judicieux pour les sites d'implantation des grands équipements et surtout dans les moyens de transport appropriés pour circuler entre eux et avec les espaces dédiés à l'habitat, aux loisirs, aux micro-économies localisées, etc.





La Région travaille précisément à articuler au mieux de l'intérêt général tous ses territoires, les économies les plus faibles s'appuyant sur les mieux nanties dans des logiques de complémentarités et synergies qui découragent la migration et montre que l'espoir est d'abord dans les projets à réaliser sur place compte tenu des potentialités à exploiter.

Même si l'Oriental n'est plus en bas de tableau pour ce qui concerne les indices de développement et tout au contraire améliore d'année en année son positionnement relatif eu égard aux autres Régions du Maroc, la Région souffre aussi de mauvais résultats pour l'inclusion sociale des jeunes par le travail : les 15 - 24 ans étaient près de la moitié à occuper un emploi en 2004 et contre seulement un plus du tiers en 2014 (le résultat pour les filles est même passé de plus de 30% à moins de 18%). L'allongement moyen des études n'est responsable que d'une part de ces chiffres. Entrepreneurs et souvent bien formés, les jeunes de l'Oriental sont nombreux à tenter l'aventure des entreprises de personne physique : avec plus de 6 300 en 2016, la Région se place deuxième à ce niveau, comme elle le fut déjà en 2015 et le sera sans doute en 2017. Cela est aussi un signe.

### Une longue tradition de productions culturelles

On pourrait remonter aux groupes de chasseurs-cueilleurs *homo sapiens* et à leur pratiques symboliques et rituelles, ou aux soins apportés à leurs parures, pour dater de 200 000 ans les premières manifestations culturelles dans différentes parties au Nord de la Région<sup>(7)</sup>.

Quitter le Paléolithique et en venir aux âges du Néolithique, il y a 6 000 ou 9 000 ans nous permettrait de parler des décorations des premières poteries ou des gravures rupestres visibles encore aujourd'hui en grand nombre dans le vaste espace des oasis du Sud de l'Oriental. Ce ne sont plus des arts vivants - à l'exception peut-être de quelques productions de poteries rifaines, sans tour, encore réalisées dans quelques villages de

montagne - et ces productions culturelles ne peuvent intéresser aujourd'hui qu'un tourisme de découverte, utile sinon nécessaire, mais limité aux amateurs éclairés<sup>(8)</sup>.

Bien vivantes sont d'autres traditions plus tardives, quoiqu'elles aussi anciennes, qui justement résultent du brassage réussi des cultures. Ainsi la Région doit aux musulmans et aux juifs chassés d'Andalousie, en plus de maints savoir-faire dans l'agriculture et l'architecture, des expressions vestimentaires - comme la blouza en plein «revival» - ou musicales - comme le ghar-nati, dont le festival annuel recueille un succès croissant - tellement vivantes qu'elles font de plus en plus d'adeptes ces dernières années après n'avoir survécu longtemps que grâce aux efforts tenaces des Associations et personnes de la société civile qui s'y sont dédiées<sup>(9)</sup>. De Rabat, Fès ou Oran proviennent par exemple différents points de broderie qui sont pratiqués depuis des siècles par les jeunes filles oujdias.

De Constantine ou Tlemcen, on reconnaît l'influence sur le mejboud, broderie avec des fils d'argent et d'or (dits «fetla») pratiquée à Oujda, visible par la technique et les motifs (arabesques évoquant la faune ou la flore) et encore présente sur les habits de mariage et la sellerie des chevaux. Si certaines techniques de bijouterie traditionnelle, d'argent notamment, ont disparu avec ceux qui surent les pratiquer jusqu'au siècle dernier, les chants et danses vernaculaires emblématiques de certains territoires sont toujours d'actualité, tout comme leurs gastronomies, leurs productions vestimentaires, leurs tapis et couvertures, etc.

La poésie et le théâtre restent de très actives composantes du patrimoine immatériel régional. L'ouverture du magnifique Théâtre Mohammed VI d'Oujda a donné un cadre prestigieux à des représentations qui déjà faisaient salle comble. Le Ministère de la Culture soutient chaque année plusieurs productions ; des festivals accueillent des compagnies, y compris venues de l'étranger, comme Comedrama à Oujda chaque été. L'Oriental a toujours été considérée comme un foyer important de création théâtrale.



La façade du Théâtre Mohammed VI d'Oujda, joyau patrimonial des arts vivants

La poésie est pratiquée, en arabe comme en amazigh, dans de multiples cadres - privés, associatifs, ou publics - comme un mode d'expression traditionnel que des personnes proches peuvent partager à l'échelle d'un quartier, d'un douar, ou d'une coopérative, tout aussi bien que comme un spectacle dans un espace public. Le caractère souvent informel des lieux où s'expriment les poètes est partagé par les conteurs. Si les poètes n'écrivent pas toujours leur poésie, les conteurs ne transcrivent que très rarement leurs récits et la perpétuation des contes passera donc par le maintien des activités de ceux qui les portent<sup>(10)</sup>.

### L'Oriental, authentique, profondément maghrébine, forte de ses différences

L'attractivité d'une Région passe aussi - et souvent surtout - par la valorisation de ses traits de personnalité spécifiques qui font son identité propre, à nulle autre pareille ou comparable. Investir ou choisir sa destination touristique sont des choix d'intelligence émotionnelle autant sinon plus que les résultats de logiques d'intelligence rationnelle. Ce phénomène est connu ; la Région de l'Oriental est donc bien placée pour générer de la préférence, d'abord en affirmant et faisant connaître ses différences.

L'histoire et la géographie se conjuguent pour affirmer le rôle de carrefour maghrébin de l'Oriental Marocain. Quand la Région se faisait lieu de rencontre des libérations africaines, une part cruciale de l'histoire du monde se jouait ici.

Gageons qu'un nouvel anoblissement humain, une libération des esprits par les expressions culturelles foisonnantes et florissantes, peut aujourd'hui y trouver son terroir naturel.

(1) Voir le rapport du Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation des Cadres, Direction de la Stratégie et des Systèmes d'Information, Statistiques Universitaires 2015-2016.

(2) Source : dernier classement Webometrics, 2016-2017.

(3) Extrait du Discours Royal prononcé par Sa Majesté le Roi Mohammed VI lors de Sa Visite Royale à Oujda, le 18 mars 2003.

(4) Sur l'emplacement actuel du Cinéma Vox, en cours de classement sur la liste du Patrimoine National

(5) Au dernier Recensement Général de la Population et de l'Habitat, la Région comptait 2,314 millions d'habitants, dont 1,514 million d'urbains. Depuis, la Province de Guercif a été ajoutée.

(6) Voir carte ci-jointe.

(7) In «Massif des Beni Snassen, Une Mémoire pour l'Humanité», 156 p, et le guide des sites paléolithiques «L'Oriental Marocain, des centaines de milliers d'années d'Humanité», 122 pages, tous deux publiés en 2016 par le programme DÉLIO (Agence de l'Oriental / PNUD).

(8) In «Tourisme culturel et tourisme rural, deux stratégies pour l'Oriental Marocain», 252 p, publié en 2015 par l'Agence de l'Oriental.

(9) Le même phénomène est observé en Algérie.

(10) Le parvis de la place Sidi Abdelouahab à Oujda est actuellement en plein réaménagement pour accueillir des conteurs de façon appropriée.

# La culture fait battre le cœur du développement

**N**on, nous n'oublions pas : la nature, c'était un ensemble de ressources et ce ne fut longtemps que cela ou presque. On parlait alors de pays «utiles», suggérant ainsi que le reste n'avait pas d'intérêt. Le développement s'appuyait sur l'exploitation des ressources naturelles, voire sur tout ou partie de leur transformation. L'industrie s'installait pour y veiller, les infrastructures de transport aussi, enrichissant les uns, salariant les autres, et créant ainsi de nouveaux clients-consommateurs : un modèle économique usé. On formait et éduquait pour cela. À l'épuisement de ces ressources, il fallait tout abandonner et aller plus loin en cherchant de nouvelles.

Ce modèle de développement a porté le colonialisme économique, par ailleurs commun aux deux blocs dans la rivalité Est-Ouest, quoi qu'en disent les idéologues. Il a d'ailleurs largement inspiré les reconstructions de l'après-guerre.

Puis de nouveaux concepts sont nés, appuyés sur la finitude des ressources planétaires, qui ont définitivement démonétisé les visions du développement fondées sur l'exploitation destructive de la nature. Le développement durable, même mondialisé, construit dans la difficulté son nouveau modèle de conquête. La culture préservant les territoires et la population qui les habitent est entrée en dissidence pour créer son propre modèle de développement.

## La culture, pour les espaces non «utiles» ?

Oui, la culture, ce fut longtemps ce qu'il restait aux espaces non «utiles». Certaines réussites flamboyantes commencèrent à ébranler les anciennes convictions, à ouvrir des voies alternatives de développement, qui surent devenir pérennes parfois. Ainsi, avant d'être connue tout particulièrement par ses athlètes, la Jamaïque a donné au monde le Reggae, un produit culturel qui a conquis une grande part de la jeunesse pendant plus d'une décennie.

Le Maghreb a délivré à son tour, une quinzaine d'années plus tard, un style musical qui a fait chanter la planète et s'écoutait partout : le Raï<sup>(1)</sup>.



Le chanteur Faudel au Festival International du Raï d'Oujda, en 2009

Dans les deux cas, l'influence mondiale a été le fruit d'investisseurs et de professionnels étrangers au monde des «musiques culturelles» ou «ethniques».

En matière artistique - au sens large de «entertainment», culture et loisirs, ou «soft power» - il faut se demander si la pérennité de l'influence et du poids économique corrélatif, avec les flux financiers et les emplois qui vont avec, n'obligent pas de fait à contrôler toutes les filières professionnelles. On comprend mieux le sens du combat mené en France sur «l'exception culturelle» destinée à préserver les intérêts des investissements nationaux dans ce domaine face à la «digitalisation» du monde.

Le cinéma égyptien fut et reste fort dans le monde arabe. En 1958, le film «Gare Centrale» révèle au monde entier un jeune acteur-réalisateur égyptien, Youssef Chahine. Le style s'apparente au néo-réalisme italien. Hélas, cet immense succès n'aura pas de suite et l'industrie égyptienne du cinéma reviendra vite au périmètre de diffusion du monde arabe. Là non plus, pas de «major company» cinématographique née sur les bords du Nil.

Pourtant, la dimension culturelle a aussi fertilisé le développement de certains territoires avec un succès durable, surtout lorsqu'elle a radicalement changé leur image. C'est aujourd'hui le cas pour Sydney avec son Opéra classé au patrimoine mondial de l'UNESCO dès 2007. Au départ, le projet architectural semble fou et devient vite catastrophique, notamment par ses innovations constructives au départ mal maîtrisées. La construction dure 15 ans et coûte 13 fois les prévisions. Mais l'écho est international, admiratif, laudateur. La petite ville va devenir très vite la première place financière régionale et le reste encore aujourd'hui. Pas un document de communication sur la ville ou la région ne se prive de l'image du prestigieux Opéra !

Bilbao et son Musée Guggenheim sont un autre exemple. Là encore, le pari semble irréaliste : la ville est quasiment ruinée, son image est rendue très négative par la violence basque, les mines ferment les unes après les autres, le chantier naval est condamné... Un vaste espace a été créé et équipé pour accueillir des sièges sociaux, des sociétés de services, des start up, etc. Il reste vide plusieurs années. Le Musée va tout changer à partir de son inauguration en 1997. Dix ans plus tard, le bilan est le suivant : plus d'un million de visiteurs par an, 45 000 emplois générés depuis son ouverture, 1,57 milliard d'euros apportés chaque année à l'économie basque espagnole... pour un investissement de 90 millions d'euros... ! Il a fallu étendre l'aéroport international, réaliser de nouvelles autoroutes reliées au réseau européen... et ouvrir d'autres zones économiques orientées vers les nouvelles industries du numérique.

## Nouveaux événements : une puissance d'image de marque pour un territoire

Cannes est à l'origine une ville moyenne balnéaire sur la Méditerranée, avec ses hôtels, son Casino, ses campings, ses plages, son vieux port... comme toutes ses voisines de la riviera française. Mais sa notoriété et son image mondiale, elle les doit au Festival International du film, rendez-vous annuel de 12 jours le plus médiatisé au monde dans ce domaine.

Cannes est le premier marché mondial pour le cinéma et la télévision, avec 11 000 participants. Les professionnels de tous les métiers de l'audiovisuel côtoient ici des milliers de journalistes, choyés, qui produisent une infinité de reportages... Ajoutons que le Festival a lieu en mai de chaque année : excellent pour donner à voir la ville et ses environs sous le soleil et stimuler ainsi le tourisme estival.

Toutes les cités voudraient lier leur médiatisation à une manifestation d'envergure pour bénéficier si possible chaque année d'une couverture médiatique maximale.

Au Maroc, quelques manifestations ont acquis la dimension internationale : Mawazine - Rythmes du Monde à Rabat, le Festival de Fès des Musiques Sacrées du Monde, le Festival International du Raï à Oujda, le Festival Gnaouas - rythmes du monde, de Essaouira, le Festival International du Film de Marrakech créé dès 2001, etc.

Tous les pays, toutes les Régions, tous les territoires, tentent d'installer une image et une relance régulière de leur notoriété autour d'événements empathiques.

Mais combien y a-t-il d'événements authentiquement maghrébins ?

Pour les faire naître, le Maghreb a besoin de ses artistes, ses créateurs, ses écrivains, ses cultures mêlées, enchevêtrées, multiples, ses patrimoines immatériels...



Au Maroc, de nombreux Festivals valorisent les musique issues du patrimoine régional (ici, Timitar à Agadir)

Pour les faire vivre, le Maghreb a nécessité de maîtriser ses propres médiatisations, ambitieuses et mobilisatrices, à la mesure de son imaginaire fécond, pour porter au monde ses messages civilisationnels.

Cette place à conquérir dans l'économie mondiale de la connaissance, c'est elle qui, in fine, au-delà des chartes, des conventions et des traités, nous apportera la profondeur, celle qui confère sérénité et crédibilité.

**La culture, pour réussir sa vie au pays**

Cela fait maintenant quarante ans que l'on étudie les théories de la décision et que l'on sait qu'un investisseur choisit d'abord d'aller vers les territoires dans l'avenir desquels il croit.

Bien plus que le prix du mètre carré aménagé, c'est la dynamique des territoires et l'envie d'y participer qui sont les moteurs de l'investissement : ce qui donne foi et envie, c'est d'abord la personnalité d'une Région, l'image avec laquelle

on la perçoit, la confiance que l'on a dans ses valeurs, son imaginaire sa pérennité... donc sa culture profonde et la créativité avec laquelle elle la manifeste.

Mais la culture est aussi une économie en soi. En France, les industries culturelles emploient deux fois plus que l'industrie automobile.

La culture, c'est 7 millions d'emplois en Europe. Le commerce mondial des biens culturels augmente de 12% l'an depuis 10 ans.

La culture est un volet majeur de l'économie de la connaissance ; l'innovation et la créativité sont les moteurs de sa croissance.

La culture fédère aussi les énergies, les volontés, l'identité des territoires ; oui, la force de la culture est aussi une puissante incitation à vivre, travailler et s'épanouir au pays.

(1) Voir le numéro 16 de la Revue Oriental.ma éditée par l'Agence de l'Oriental, Juillet 2015.

# Le Grand Maghreb est aussi un projet culturel

**L**e traité conclu le 17 février 1989 (10 Rajeb 1409) à Marrakech entre les cinq pays signataires (Algérie, Lybie, Maroc, Mauritanie, Tunisie) comporte un volet culturel.

## Repères : les acquis de l'«UMA»

Le traité instituant l'UMA mentionne notamment dans son Article 3 :

- «l'établissement d'une coopération visant à développer l'enseignement aux différents niveaux» ;
- «l'échange des enseignants et des étudiants et la création d'institutions universitaires et culturelles ainsi que d'instituts de recherche maghrébins».

Ces extraits rappellent que même si la mise en œuvre reste limitée, il y eut une volonté, qui reste sans aucun doute toujours vivace parmi les populations concernées, notamment chez bon nombre d'intellectuels soucieux d'ancrer leur travail au-delà de leur seul pays, dans un ensemble régional sous-continentale culturellement fort et reconnu, doté de nombreux facteurs d'homogénéité.

Pour les écrivains et les créateurs, par exemple, un Maghreb plus uni et aux frontières abaissées signifierait évidemment l'accès à un «marché» culturel, une audience, une écoute ou un lectorat, beaucoup plus étendu que ceux de leur seul pays d'origine, avec une proximité souvent complice, et cela sans dépendre d'une éventuelle et aléatoire reconnaissance venue d'ailleurs.

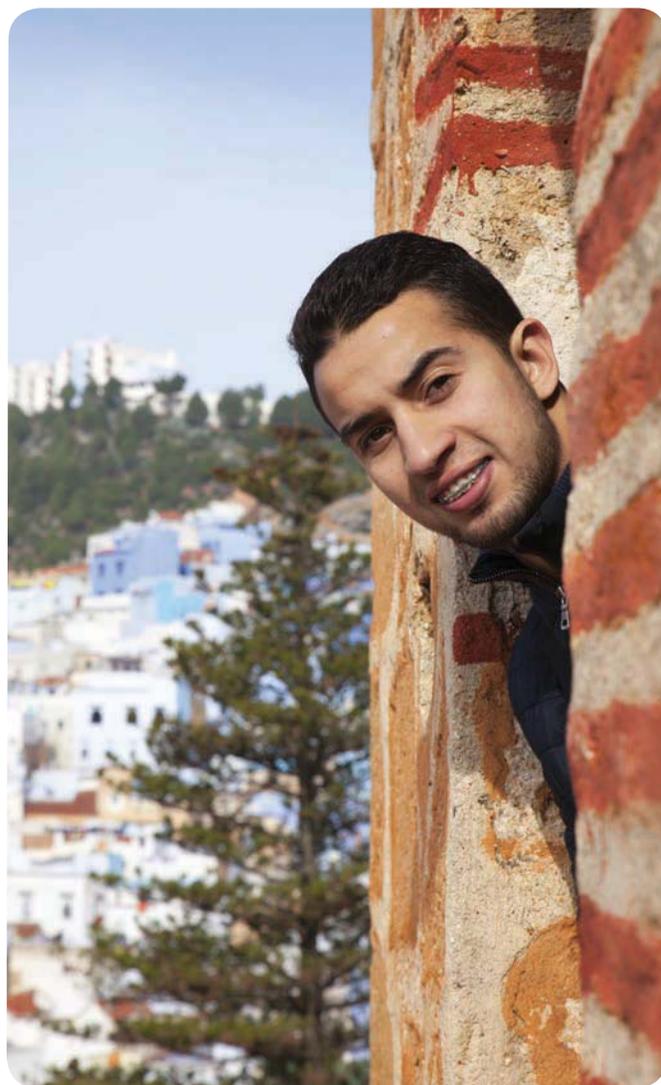
## Le Grand Maghreb, un marché culturel en devenir

Un Grand Maghreb constitué compterait un peu plus de 6 millions de kilomètres carrés et près de 100 millions d'habitants, soit par exemple l'équivalent de l'ensemble de la population germanophone de l'Europe.

C'est peu dire que cet ensemble, par nature lui aussi assis sur une langue, des valeurs civilisationnelles et une histoire communes, pourrait s'affirmer d'évidence comme un marché potentiel considérable pour des productions culturelles

partagées circulant sans contrainte. Dans la comparaison envisagée plus haut, l'effet de densité et de taille n'est pas aussi différent qu'il y paraît car les habitants du Maghreb sont pour l'essentiel concentrés dans les grandes plaines littorales (plus des trois quarts de la population), situation favorable à la diffusion des produits culturels à l'échelle voulue (le rôle des villes dans l'élaboration et la diffusion des productions culturelles est établi).

Par ailleurs, au-delà des difficultés politiques et historiques, le sentiment de proximité entre les peuples reste effectif... et probablement toujours affectif.



La moitié de la population du Maghreb a moins de 20 ans



Environ la moitié de la population du Maghreb a moins de 20 ans ; les jeunes sont désormais fortement scolarisés et entrent plus tard sur les marchés de l'emploi. Ils constituent donc à eux seuls un marché culturel pour peu que des productions adaptées à leurs attentes, en prise avec leurs valeurs, accordés à leur vision du monde et porteurs de réponses à leurs interrogations, leurs soient accessibles. Il est certain qu'il y a une interaction directe entre la constitution d'un marché «local» fort pour les biens culturels et la puissance de leur diffusion en dehors de ce marché.

Internet fait plus aujourd'hui pour la circulation des œuvres de créateurs maghrébins à travers le Maghreb que n'y parvient l'évolution politique des relations internationales entre les pays concernés ; circulation au Maghreb, mais hors Maghreb aussi.

En 2017 et pour la première fois, deux films de réalisateurs maghrébins (dont une réalisatrice) étaient retenus dans la sélection officielle de la plus grande manifestation mondiale dédiée au

cinéma : le Festival de Cannes. Il est à craindre que leur diffusion hors Maghreb soit plus significative que leur audience dans les salles de cinéma du Maghreb. Mais sur Internet... ?

Ceci conduit à penser que le Maghreb pourrait bien être en train de se construire de facto culturellement - mais presque «à l'insu de son plein gré» - et qu'il progresse aussi probablement au plan sociétal, mais peut-être davantage de l'autre côté de la Méditerranée ! De la sorte, il le fait bien sûr relativement libéré des contraintes et obstacles géographiques... et bien sûr politiques.



### Qu'en est-il pour l'édition ?

Les pays du Maghreb comptent environ 400 maisons d'édition en cumul, si l'on considère les éditeurs ne vivant que de cette activité et publiant plusieurs livres par an. Il faudrait y ajouter les institutions (y.c. les Universités) qui peuvent être des éditeurs significatifs<sup>(1)</sup>... et bien sûr l'auto-édi-



L'ex-Ministre française de la Culture, Madame Audrey Azoulay, au Salon du Livre de Paris en mars 2017, dont le Maroc était l'invité d'honneur. A ses côtés, Madame Françoise Nyssen, célèbre éditrice française (éditions Actes Sud) qui lui a succédé quelques mois plus tard.

tion. La langue arabe domine très largement et la langue française est en net recul<sup>(2)</sup>.

Les auteurs sont surtout des hommes et beaucoup d'ouvrages sont édités pour répondre aux besoins liés aux disciplines enseignées dans les Universités et les grandes écoles<sup>(3)</sup>. Les règles de marché sont disparates d'un pays à l'autre ; des dispositifs étatiques de soutien à l'édition très différents favorisent les éditeurs et auteurs nationaux selon des modalités et des niveaux financiers différents. Les auteurs ne sont pas non plus rémunérés selon les mêmes règles.

S'il n'y a pas (encore) de marché maghrébin de l'édition, il faut noter des participations croisées dans les Salons du livre. Ainsi, le Salon International du Livre d'Alger accueille des éditeurs d'autres pays maghrébins parmi les participations étrangères, tout comme ses homologues marocains de Casablanca et Tanger, ou encore la Foire Internationale du livre de Tunis et le Salon de Sousse, pour ne citer que ceux-ci.

Il faut aussi noter la reconnaissance étrangère témoignée aux auteurs maghrébins et à leurs éditeurs nationaux par les invitations professionnelles ; ainsi, le Maroc était cette année l'invité d'honneur du Salon du Livre de Paris, tandis que la Tunisie l'était en 2016 de celui de Genève, là aussi pour ne citer que ces exemples.

Les éditeurs des pays maghrébins ont un problème en partage : le faible tirage des livres publiés : les éditions réduites à 1 000 exemplaires sont monnaie courante. En cause, le peu d'appétence des lecteurs, puisque l'analphabétisme est en très fort recul partout ; le prix du livre peut-être également, sur lequel les autorités concernées des pays du Maghreb doivent s'interroger. Mais une chose est certaine : si le livre constituait un grand marché maghrébin avec une diffusion à cette échelle, il y a tout de même de fortes chances pour que les tirages puissent s'élever, les diffusions croître avec les ventes, les coûts de production et distribution se réduire, etc.

(1) Au Maroc, plus de 30 éditeurs publient plus de 10 livres chaque année, dont une douzaine sont des institutions publiques.

(2) Au Maroc, plus de 80% des ouvrages édités sont en arabe ; l'amazigh progresse régulièrement et moins de 1% le sont en espagnol ou en anglais.

(3) Au Maroc, la littérature représenterait environ le quart des livres édités.

## Le livre maghrébin à sa profondeur historique

Le Maghreb concilie depuis toujours une riche tradition orale avec une pratique de l'écriture attestée depuis des millénaires, soit bien avant qu'elle ne se répande en Occident. Les signes gravés sur les parois rupestres renvoient aux écritures du Néolithique. Par les routes de la soie ou la Méditerranée, les voyageurs ont transporté les chiffres et les lettres tracés sur du bois, du papier ou du papyrus.

Les bédouins caravaniers utilisaient l'encre en poudre, à humecter avec la salive, pour tracer les écritures avec le «kalam». Dans le Maghreb pré-colonial, il y eut des écrits de toutes natures, mais aussi des discours retranscrits, des poèmes, etc. Les premiers écrivains maghrébins en langue française publient (pour l'essentiel en France métropolitaine) dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ; le mouvement s'accélère avec la première guerre mondiale et les publications commencent à se faire sur place.

Après la seconde guerre mondiale, les écrivains européens vivant au Maghreb estiment pour leur part présenter des particularismes suffisamment forts et des spécificités notables pour revendiquer à part une place dans la littérature francophone. Plusieurs mouvements littéraires naissent au Maghreb, le plus célèbre étant sans doute ce qu'on appela «L'École d'Alger» dans les années 1930 du siècle dernier. Il y eut donc une significative influence du Maghreb jusque dans la production littéraire française.

A la même époque les écrivains originaires du Maghreb témoignent souvent de la complémentarité des langues arabe et française à leurs yeux : ils jugent alors que chacune leur permet d'exprimer certaines choses mieux que l'autre. De fait, certains auteurs pratiquent les deux langues selon le mode d'expression choisi et le contenu à transmettre ; d'autres avouent que la langue arabe a pigmenté leur expression francophone, tandis que d'autres encore trouvent dans le français plus de liberté et de permissivité dans l'audace.



Mettre la littérature maghrébine à disposition de tous les publics (notamment les jeunes) est un enjeu majeur

Mais la constante au fil des siècles est bien la force, la permanence, la richesse (notamment sa diversité) de l'expression poétique, essentiellement en arabe et amazigh. L'idée d'un Maghreb uni est d'ailleurs présente très tôt dans différents poèmes. Il y a dans la poésie une vraie tradition maghrébine dont le souffle puissant perdure.

Le roman aussi a fait sa place au Maghreb, quoi que tardivement, avec des œuvres fortes dès le milieu du XX<sup>ème</sup> siècle. C'est aussi à cette période qu'apparaît d'ailleurs la littérature d'écrivaines maghrébines, précisément faite de poésies (parfois de contes) et de romans, aussi bien en arabe qu'en français ou en amazigh.

La production de pièces de théâtre est attestée depuis le début du XX<sup>ème</sup> siècle. Elle apparaîtrait, selon certains, suite au passage de troupes venues du Moyen Orient. Tous les pays du Maghreb ont des Théâtres nationaux et des troupes privées et amateurs. Cette production est bien vivante mais peu relayée par l'édition.

Le Maghreb produit des idées et aime le débat : l'essai est donc depuis longtemps un genre prisé qui joua son rôle dans les périodes historiques difficiles et troublées. Il reste une composante notable de l'édition du livre maghrébin.

Ce survol synthétique permet une conclusion provisoire, comme un arrêt sur image au fil de l'histoire éditoriale du Maghreb : il y a une production littéraire maghrébine de qualité, avec ses spécificités fortes, et depuis longtemps. Elle recueille des Prix à l'étranger ou figure dans les sélections et les classements de diverses manifestations où certains auteurs maghrébins recueillent bien des voix en leur faveur, faisant l'objet de critiques laudatives et de promotion dans les médias spécialisés ou du grand public. Pourquoi ailleurs et si peu au Maghreb ?

Pourquoi la notoriété internationale doit-elle résulter de choix effectués hors Maghreb uniquement ou presque ?

Mettre cette littérature à disposition de tous les publics maghrébins est un enjeu ; la promouvoir est un moyen nécessaire. Primer nos meilleurs écrivains selon des critères propres aux lectorats maghrébins. Rencontrer et faire se rencontrer nos auteurs, entre eux et avec nos éditeurs, donner à lire et à connaître, faire grandir les œuvres trop méconnues, concerner la jeunesse, gagner des lecteurs maghrébins... il y a bien des enjeux à une manifestation comme le Salon Lettres du Maghreb d'Oujda.



## GUIDE DU PARTICIPANT



# Une organisation professionnalisée, un Salon médiatisé

**LETTRES DU MAGHREB** est conçu et voulu comme une marque. Au grand public marocain, elle porte le message du positionnement de la Région de l'Oriental et tout particulièrement de la ville millénaire d'Oujda : un cœur et un centre de gravité de Grand Maghreb espéré.

**LETTRES DU MAGHREB** à Oujda dit à tous que la ville recèle désormais un événement annuel de plus qui conforte sa dimension internationale. Pour le faire savoir, tous les médias sont mobilisés : web, radios, TV, presse, affichages. Spots ou insertions, bannières ou articles, ils vont porter la bonne nouvelle dans et hors les frontières.

**LETTRES DU MAGHREB** est aussi une manifestation pour la ville et la Région. Ainsi, les médias régionaux sont mobilisés et la ville sera pavoisée aux couleurs de la manifestation. S'y ajoute une signalétique forte reliant les lieux impliqués. Les participants seront pris en charge et orientés dès leur arrivée par voie aérienne ou pour leur repérage s'ils adoptent un transport terrestre.

**LETTRES DU MAGHREB** est aussi la marque apposée en tous les lieux de la manifestation, en signalétique comme sur les équipements très complets remis aux participants, les affichages de proximité dans les sites concernés et les supports d'information, individuels ou collectifs.



Le site de LETTRES DU MAGHREB :  
[www.lettresdumaghreb.com](http://www.lettresdumaghreb.com)



**LETTRES DU MAGHREB** met les éditeurs et partenaires au contact du public et des participants dans un cadre d'exposition professionnalisé ; un Guide des Participants donne toutes les informations pratiques nécessaires, le règlement du Salon, ainsi que le cahier des charges des stands.

**LETTRES DU MAGHREB** offre l'opportunité à 25 artistes plasticiens de l'Oriental, à l'invitation des organisateurs du Salon, d'exposer à la Galerie d'art Moulay El Hassan d'Oujda leurs œuvres dédiées sous l'intitulé LIVRES D'ARTISTES.

**LETTRES DU MAGHREB** fait l'objet d'un suivi permanent tout au long de son déroulement, avec enregistrement intégral des conférences et ateliers (qui seront transcrits et publiés), diffusion sur le site web et les réseaux sociaux Facebook, Twitter et Instagram.

# Salon LETTRES DU MAGHREB : le programme au jour le jour

## Tables rondes

		Espace Léopold Sédar Senghor	Espace Mohamed Abed Al-Jabri	Espace Edmond Amran El Maleh	Espace Assia Djebar
Vendredi 22 septembre 2017	9h30 - 11h00	<p><b>La jeunesse du Maghreb : vivre ici ou rêve d'ailleurs?</b></p> <p>Abdelkrim Benatiq, Driss El Yazami, Naima Yah (Algérie-France), Driss C. Jaydane, El Arbi Mrabet</p> <p><i>Modérateur :</i> Mohamed Mbarki</p>	<p><b>Les jeunes du Maghreb : enquête réalisée en partenariat avec l'UE</b></p> <p>Zakaria Kadiri, Soukaina Bouraoui (Tunisie), Necerdine Hamouda (Algérie)</p> <p><i>Modérateur :</i> Noureddine Bousfiha</p>	<p><b>Migration, le mythe du retour</b></p> <p>Adil Jazouli, Fethi Benslama (Tunisie-France), Jalil Bennani</p> <p><i>Modérateur :</i> Driss C. Jaydane</p>	<p><b>Ecrire contre les murs</b></p> <p>Issa Makhoulouf (Liban-France), Ziad Khadach (Palestine), Herzallah Bouzid (Algérie), Mahi Binebine, Raphaël Confiant (France), Hocine Tandjaoui (Algérie), Abderahman Bouali</p> <p><i>Modérateur :</i> Mounir Serhani</p>
	11h15 - 12h30	<p><b>Migration et écriture</b></p> <p>Waciny Laredj (Algérie), Hassouna El Mosbahi (Tunisie), Naima Lahbil Tagemouati, Abdallah Ouelid Mhamdi (Mauritanie)</p> <p><i>Modérateur :</i> Mohamed Achaari</p>	<p><b>Ecrire et créer au Sénégal</b></p> <p>Mariama Ndoye (Sénégal), Boris Boubakar Diop (Sénégal), Bouazza Benachir, Jean-Pierre Elong Mbassi (Cameroun)</p> <p><i>Modérateur :</i> Omar Saghi</p>	<p><b>Ecrits amazighs / IRCAM (Institut Royal de la Culture Amazighe)</b></p> <p>Ahmed Boukous, Fatima Boukhriss, Driss Azdoud</p> <p><i>Modérateur :</i> Belkacem Eljattari</p>	<p><b>L'expérience des limites, entre réel et imaginaire</b></p> <p>Mounir Serhani, Driss Ksikes, Ali Benmakhlouf, Abdellah Baida</p> <p><i>Modérateur :</i> Zahreddine Taybi</p>
	15h00 - 16h30	<p><b>Le Maroc aujourd'hui</b></p> <p>Mohamed Nidali, Youssouf Amine El Alamy, Mohammed Ennaji, Moha Souag, Jalil Bennani, Driss Guerraoui</p> <p><i>Modérateur :</i> Abdellah Tourabi</p>	<p><b>La littérature jeunesse maghrébine : état des lieux, enjeux et perspectives</b></p> <p>Nadia Essalmi, Raouf Karray (Tunisie), Dalila Nedjem (Algérie)</p> <p><i>Modérateur :</i> Hassan Id Brahim</p>	<p><b>Lectures de nouvelles</b></p> <p>Aniss Rafii, Abdenbi dachine, Latifa Baka, Mohamed El Mourabiti, Badiaa Benmrah</p> <p><i>Modérateur :</i> Saadia Slaili</p>	<p><b>Être migrant au Maroc</b></p> <p>Rachid Khaless, Driss C. Jaydane, Jean-Paul Cavalieri (UNHCR), Khalid Mouna, Bouaza Benachir, Khalid Chiat, Louaye Abdelfettah (Palestine)</p> <p><i>Modérateur :</i> Nadia Hachimi</p>
	16h45 - 18h00	<p><b>Jeunesse et migration vers l'Espagne : regards croisés - Fondation trois cultures (Espagne)</b></p> <p>Carmen Fernández-Távora (Espagne), José Manuel Cervera (Espagne), Antonio Chaves Rendón (Espagne), Arabi El Hassane, Moumen Essoufi, Karima Bouallal, Aziz Amahjour</p> <p><i>Modérateur :</i> Mily Ahmed El Gamoun</p>	<p><b>Lectures poétiques 1</b></p> <p>Aymen Hacen, Abdesselam Bouhjar, Herzallah Bouzid (Algérie), Elhoucine El Kamari, Mohamed Lakah, Khalil Hachimi Idrissi, Hassan El Ouazzani, Mahdi Atammani (Lybie), Ahmed Assid</p> <p><i>Modérateur :</i> Sameh Darouich</p>		



		Espace Léopold Sédar Senghor	Espace Mohamed Abed Al-Jabri	Espace Edmond Amran El Maleh	Espace Assia Djebar
Samedi 23 septembre 2017	9h30 - 11h00	<p><b>La femme dans la pensée islamique contemporaine</b></p> <p>Mustapha Benhamza, Sanae El Aji, Ahmed Elkhamlichi, Rachid Benzine, Faouzia Charfi, <i>Modérateur :</i> Boudinar Samir</p>	<p><b>La coédition maghrébine</b></p> <p>Layla Chaouni, Jad Hoballah, Haissam Fadel, Abdou Hamid, Abdeljalil Nadem, Monia Masmoudi (Tunisie), Ahmed Boudermine (Algérie), Mohamed Rachid Chraïbi, Hicham Alami Ouali, Nouri Abid (Tunisie), Ali Aween (Libye) <i>Modérateur :</i> Abdelkader Retnani</p>	<p><b>Etre africain aujourd'hui</b></p> <p>Yahia Abou El Farah, Ahmed Assid, Ibrahim El Haissen, Mohamed Sghir Janjar, Amadou Ly (Sénégal), <i>Modérateur :</i> Jean Pierre Elong Mbassi (Cameroun)</p>	<p><b>Expériences d'écritures féminines</b></p> <p>Rajae Benchemsi, Maria Guessous, Sonia Terrab, Dounia Cheddadi, Marième Derwich <i>Modératrice :</i> Lamia Berrada Berca</p>
	11h15 - 12h45	<p><b>Médiation de la littérature jeunesse : l'animation lecture - la lecture plaisir - le conte - l'exploitation didactique de l'album jeunesse</b></p> <p>Rosalba Palermi (France), Yveline Richard (France) <i>Modératrice :</i> Amina Hachimi Alaoui</p>	<p><b>Table ronde : «International price for arabic fiction», IPAF, le prix international du roman arabe</b></p> <p>Fleur Montanaro (Angleterre), Nujoum Al Ghanem (EAU), Zhor Gourram, Mohamed Achaari, Waciny Laredj (Algérie), Shukri Mabkhout (Tunisie), Nassima Al Rawi, Abdessamie Bensaber <i>Modérateur :</i> Yassine Adnane</p>	<p><b>Les spécificités culturelles : un facteur de développement ?</b></p> <p>Mohamed Tozy, Abdesselam Cheddadi, Abderrahman Rachik, Abdallah Saaf, Fathallah Oualalou <i>Modérateur :</i> Driss El Aïssaoui</p>	<p><b>Hommage à Fatima Mernissi et Assia Djebar</b></p> <p>Aïcha Belarbi, Houria Abdelouahed, Rabia Djelti (Algérie), Leïla Marouane (Algérie), Habib Ben Salha (Tunisie) <i>Modératrice :</i> Sanae Ghouati</p>
	15h00 - 16h30	<p><b>Hommage à Mohammed Arkoun et Mohammed Abed Al Jabri : Approches plurielles</b></p> <p>Saïd Bensaïd Alaoui, Abdesselam Ben Abed El Ali, Yahia Ibnou lwalid, Ali Ben Makhlof (Maroc-France), François Lyvonet (France) <i>Modérateur :</i> Khalid Belkacem</p>	<p><b>Le livre dans l'Oriental : réalité et horizons, contraintes et difficultés</b></p> <p>Yahya Amara, Mustapha Kachenanni, Abdelkarim Boufarra, Zoubir Khayat <i>Modérateur :</i> Bachir Znagui</p>	<p><b>La co-édition Nord/Sud-Sud</b></p> <p>Abdoulaye Fodé Ndione (Sénégal), Aminata Sy (Sénégal), Ahmed Madi (Algérie), Guillaume Jobin, Miloudi Nouiga, François Lyvonet <i>Modérateur :</i> Rachid Chraïbi</p>	<p><b>Le vivre ensemble</b></p> <p>Layla Chaouni, Baha Trabelsi, Farid Mrini, Nouri Abid, Mounia Masmoudi, Mohamed Sghir Janjar <i>Modérateur :</i> Mustapha Bencheikh</p>
	17h00 - 18h30	<p><b>Cultures et migration</b></p> <p>Conseil de la Communauté Marocaine à l'Etranger, Abdallah Boussouf, Ahmed Siraj <i>Modérateur :</i> Abdelkader Retnani</p>	<p><b>Le Grand Maghreb : des origines à nos jours</b></p> <p>Mohamed Kabbaj, Omar Saghi, Zakya Daoud, Abdallah El Ali (Mauritanie), Tayeb Baccouche (Tunisie), Abdesselam Cheddadi, Hafid Gafaiti (Algérie) <i>Modératrice :</i> Bouthaina Azami</p>	<p><b>La place de l'illustration dans la littérature jeunesse : qu'en est-il de l'illustration jeunesse maghrébine ?</b></p> <p>Raouf Karray (Tunisie), Mona Yakzan, Walid Taher, Samar Mahfoud Al Barraj, Nadia Essalmi <i>Modératrice :</i> Amina Alaoui Hachimi</p>	<p><b>Le rôle de l'intellectuel</b></p> <p>Abdellah Saaf, Bios Diallo (Mauritanie), Fouad Bellamine, Rachid Benzine, Ali Benmakhlof, Noureddine Sail, Fadma Ait Mous, Driss Ksikes <i>Modérateur :</i> Driss Ksikes</p>

## Tables rondes (Suite)

		Espace Léopold Sedar Senghor	Espace Mohamed Abed Al-Jabri	Espace Edmond Amran El Maleh	Espace Assia Djebar
Dimanche 24 septembre 2017	9h30 - 11h00		<b>Atelier de formation</b> Conférence contée, les enjeux du conte traditionnel à l'ère de la modernité : Malika Halbaoui, Najima Thay Thay	<b>La représentativité du Maroc dans les salons internationaux du livre</b> Bassam El Kourdi, Abdelkader Retnani, Mohamed Rachid Chraïbi, Hicham Alami Ouali, Rachid Khaless Amina Meddeb <i>Modératrice :</i> Layla Chaouni	<b>Mémoires juives de l'Oriental marocain</b> André Azoulay, Mohamed Kenbib, Serge Berdugo, Pierre Assouline (France) Monique Goldberg (France) <i>Modératrice :</i> Zhor Rhihil
	11h15 - 12h45	<b>Lectures poétiques 2</b> Mohamed Ben Talha, Mohamed Ali Ribaoui, Sameh Darouich, Abderrahmane Bouali, Jamal Azraghid, Aicha Al Moghrabi (Lybie), Mohamed Loakira <i>Modérateur :</i> Abdelkader El Ghouzali	<b>Ateliers d'écriture : comment écrire un roman ou une nouvelle</b> Amina Achour, Maria Guessouss, Mahi Binebine, Bios Diallo (Mauritanie) <i>Modérateur :</i> Khalid Zekri		<b>Présentation du beau livre l'Oriental marocain, des siècles d'art culinaire juif :</b> Maguy Kakon, Fatima Hall

## Ateliers littérature jeunesse

		Espace librairie jeunesse	Les Cigognes	Les Cygnes	Les Hirondelles	Les Rossignols
Vendredi 22 Samedi 23 et Dimanche 24 septembre	9h00 - 9h30		Ateliers d'écriture, de conte et d'illustration <i>(dès 8/9 ans)</i> «Le Maghreb raconté et dessiné» avec Malika Halbaoui Raouf Karray	Ateliers d'écriture de conte et d'illustration <i>(de 6 à 8 ans)</i> «L'île du marin Barakat / L'aventure» Avec Walid Taher	Ateliers d'écriture de conte, de découverte et d'illustration «Ibn Battouta» avec Laurence Le Guen Ahmed El Hayani	Ateliers d'écriture de conte, de découverte et d'illustration «L'amitié dans la différence» avec Samar Mahfoud Al Barraj, Mona Yakzan
	9h30 - 10h30	Fresque murale «Dessiner le Maghreb à plusieurs mains» avec Zineb Benjelloun	Groupe 1	Groupe 1	Groupe 1	Groupe 1
	10h30 - 11h00	Atelier illustration: architecture du Maghreb «Home sweet home» avec Khalid Nadif				
	11h00 - 11h30					
	11h30 - 12h30	Atelier écriture avec Ahmed Bensaïd	Groupe 2	Groupe 2	Groupe 2	Groupe 2

## Animations

Vendredi 22 et Samedi 23 septembre Espace librairie jeunesse à 15h Ateliers conte : Malika Halbaoui, Nezha Lakhal Chevé, Amina Alaoui Hachimi	Vendredi 22 septembre (15h - 16h et 16h - 17h) Espace les Rossignols «Théâtre d'ombres» autour du livre «Palou et le Petit garçon qui voulait devenir l'ami du soleil», avec Jamila Halouane et Nadia Elmakhfi	Samedi 23 septembre à 19h00 Conservatoire de Musique et de Dance Projection du film sur la migration Conseil de la Communauté Marocaine à l'Étranger	Samedi 23 septembre à 19h00 Théâtre Mohammed VI Projection du film : «L'écharpe rouge» Réalisateur : Mohamed El Younsi Présentateur : Noureddine Sail
--	--	---	---

## Signatures

Il sera procédé à la présentation et la signature de plusieurs livres d'auteurs de renommée à l'espace Agora et au café littéraire Abou El Kacem Chebbi. Le programme des signatures sera annoncé durant le salon.

## I - JEUNESSE ET MIGRATION

**1- La jeunesse du Maghreb :  
vivre ici ou rêve d'ailleurs ?**

Abdelkrim Benatiq, Driss El Yazami,  
Naima Yahy (Algérie-France), Driss C. Jaydane,  
El Arabi Mrabet

**Modérateur :** Mohamed Mbarki

**Espace :** Léopold Sédar Senghor

**Date :** Vendredi 22 septembre 2017

**Heure :** 09h30-11h00

**2- Les jeunes du Maghreb :  
enquête réalisée en partenariat avec UE**

Zakaria Kadiri, Soukaina Bouraoui (Tunisie),  
Nacerdine Hamouda (Algérie)

**Modérateur :** Noureddine Bousfiha

**Espace :** Mohamed Abed Al-Jabri

**Date :** Vendredi 22 septembre 2017

**Heure :** 09h30-11h00

**3- Migration,  
le mythe du retour**

Adil El Jazouli, Fethi Benslama (Tunisie-France),  
Jalil Bennani

**Modérateur :** Driss C. Jaydane

**Espace :** Edmond Amran El Maleh

**Date :** Vendredi 22 septembre 2017

**Heure :** 09h30-11h00

**4- Migration  
et écriture**

Waciny Laredj (Algérie),  
Hassouna El Mesbahi (Tunisie),  
Naima Lahbil Tagemouati,  
Abdallah Oueld Mhamdi (Mauritanie)

**Modérateur :** Mohamed Achaari

**Espace :** Léopold Sédar Senghor

**Date :** Vendredi 22 septembre 2017

**Heure :** 11h15-12h30

**5- Être migrant au Maroc**

Jalil Bennani, Driss C. Jaydane, Jean-Paul Cavaliéri  
(représentant de l'UNHCR), Khalid Mouna,  
Bouaza Benachir, Khalid Chiat,  
Louaye Abdelfettah (Palestine)

**Modératrice :** Nadia Hachimi

**Espace :** Assia Djébar

**Date :** Vendredi 22 Septembre 2017

**Heure :** 15h00-16h30

**6- Cultures et Migration****Conseil de la Communauté Marocaine à l'Étranger**

**Témoignages :** Abdallah Boussouf, Ahmed Siraj

**Modérateur :** Abdelkader Retnani

**Espace :** Léopold Sédar Senghor

**Date :** Samedi 23 Septembre 2017

**Heure :** 17h00-18h30

**7- Jeunesse et migration vers l'Espagne :  
regards croisés - Fondation 3 cultures (Espagne)**

Carmen Fernández-Távora (Espagne),  
José Manuel Cervera (Espagne),  
Antonio Chaves Rendón (Espagne), Arabi El Hassane,  
Moumen Essoufi, Karima Bouallal, Aziz Amahjour

**Modérateur :** Mlly Ahmed El Gamoun

**Espace :** Léopold Sédar Senghor

**Date :** Dimanche 24 septembre 2017

**Heure :** 09h30-11h00

## II - LE MAGHREB AU FÉMININ

**1- La femme  
dans la pensée islamique contemporaine**

Mustapha Benhamza, Bariza Khiari, Ahmed  
Elkhamlichi, Rachid Benzine, Faouzia Charfi,

**Modérateur :** Boudinar Samir

**Espace :** Léopold Sédar Senghor

**Date :** Samedi 23 septembre 2017

**Heure :** 09h30-11h00

## 2- Expériences d'écritures féminines

Rajae Benchemsi, Maria Guessous Sonia Terrab, Dounia Cheddadi, Marième Derwich

**Modératrice :** Lamia Berrada Berca

**Espace :** Assia Djebbar

**Date :** Samedi 23 septembre 2017

**Heure :** 09h30-11h00

## 3- Hommage à Fatima Mernissi et Assia Djebbar

Aïcha Belarbi, Houria Abdelouahed, Rabia Djelti (Algérie), Leila Marouane (Algérie), Habib Ben Salha (Tunisie)

**Modératrice :** Sanae Ghouati

**Espace :** Assia Djebbar

**Date :** Samedi 23 septembre 2017

**Heure :** 11h15-12h45

## III - AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

### 1- Ecrire contre les murs

Issa Makhlouf (Liban-France), Zyad Khabach (Palestine), Abderahman Bouali (UMP), Harzallah Bouzid (Algérie), Mahi Binebine, Raphaël Confiant (France), Hocine Tandjaoui (Algérie)

**Modérateur :** Mounir Serhani

**Espace :** Assia Djebbar

**Date :** Vendredi 22 septembre 2017

**Heure :** 09h30-11h00

### 2- L'expérience des limites, entre réel et imaginaire

Mounir Serhani, Driss Ksikes, Abdallah Baida, Ali Benmakhlouf

**Modérateur :** Zahreddine Taybi

**Espace :** Assia Djebbar

**Date :** Vendredi 22 septembre 2017

**Heure :** 11h15-12h45

## 3- Le vivre ensemble

Layla Chaouni, Baha Trabelsi, Farid Mrini, Nouri Abid, Mounia Masmoudi, Mohamed Sghir Janjar

**Modérateur :** Mustapha Bencheikh

**Espace :** Assia Djebbar

**Date :** Samedi 23 septembre 2017

**Heure :** 15h00-16h30

## IV- L'HORIZON AFRICAÏN

### 1- Ecrire et créer au Sénégal

Mariama Ndoye (Sénégal), Boris Boubakar Diop (Sénégal), Bouazza Benachir, Jean-Pierre Elong Mbassi (Cameroun)

**Modérateur :** Omar Saghi

**Espace :** Mohamed Abed Al-Jabri

**Date :** Vendredi 22 septembre 2017

**Heure :** 11h15-12h45

### 2- Etre africain aujourd'hui

Ahmed Assid, Ibrahim El Haissen, Mohamed Sghir Janjar, Amadou Ly (Sénégal), Yahya Abou El Farah

**Modérateur :** Jean-Pierre Elong Mbassi (Cameroun)

**Espace :** Edmond Amrane El Maleh

**Date :** Samedi 23 septembre 2017

**Heure :** 09h30-11h00

## V- ENJEUX DES RÉGIONS AU MAROC

### 1- Le Maroc aujourd'hui

Driss Guerraoui, Mohamed Nidali, Rachid Khaled, Youssef Amine El Alamy, Mohammed Ennaji, Moha Souag

**Modérateur :** Abdellah Tourabi

**Espace :** Léopold Sédar Senghor

**Date :** Vendredi 22 septembre 2017

**Heure :** 15h00 à 16h30

## 2- Les spécificités culturelles : un facteur de développement ?

Mohamed Tozy, Abdesselam Cheddadi, Abderrahman Rachik, Abdallah Saaf, Fathallah Oualalou

**Modérateur :** Driss El Aissaoui

**Espace :** Edmond Amrane El Maleh

**Date :** Samedi 23 septembre 2017

**Heure :** 11h15-12h45

## 3- Le livre dans l'Oriental : réalité et horizons, contraintes et difficultés

Yahya Amara, Mustapha Kachenanni, Abdelkarim Boufarra, Zoubir Khiyat

**Modérateur :** Bachir Znagui

**Espace :** Mohamed Abed Al-Jabri

**Date :** Samedi 23 septembre 2017

**Heure :** 15h00-16h30

## VI - MÉMOIRE

### 1- Mémoires juives de l'Oriental marocain

Mohamed Kenbib, Abdelkader Retnani, Serge Berdugo, Pierre Assouline, Monique Goldberg

**Modératrice :** Zhor Rhihil

**Espace :** Assia Djebbar

**Date :** Dimanche 24 septembre 2017

**Heure :** 09h30-11h00

### 2- Hommage à Mohammed Arkoun et Mohammed Abed Al Jabri : approches plurielles

Said Bensaid Alaoui, Abdesselam Ben Abed El Ali, Yahia ibnou Iwalid, Ali Ben Makhlouf (Maroc-France), François L'Yvonnet (France)

**Modérateur :** Khalid Belkacem

**Espace :** Léopold Sédar Senghor

**Date :** Samedi 23 septembre 2017

**Heure :** 15h00-16h30

### 3- Maguy Kakon - Fatima Hall Présentation du beau livre «L'Oriental marocain, des siècles d'art culinaire juif»

**Espace :** Assia Djebbar

**Date :** Dimanche 24 septembre 2017

**Heure :** 11h15-12h45

## VII- LE MAGHREB DES IDÉES

### 1- Ecrits amazighes / IRCAM (Institut Royal de la Culture Amazighe)

Ahmed Boukous, Fatima Boukhriss, Driss Azdoud

**Modérateur :** Belkacem Eljattari

**Espace :** Edmond Amrane El Maleh

**Date :** Vendredi 22 septembre 2017

**Heure :** 11h15-12h45

### 2- La co-édition maghrébine

*Le Fennec :* Layla Chaouni ;

*Afrique Orient :* Jad Hoballah ;

*Centre Culturel Arabe :* Bassam Kourdi ;

*La virgule :* Abbou Hamid ;

*Toubkal :* Abdeljalil Nadem ;

*Marsam :* Mohamed Rachid Chraïbi ;

*Bouregrag :* Hicham Alami Ouali ;

*Sud Editions :* Monia Masmoud (Tunisie) ;

*Editions Dhakirate Al Ouma :*

Ahmed Boudermine (Algérie) ;

*Editions Medali :* Nouri Abid (Tunisie)

**Modérateur :** Abdelkader Retnani

**Espace :** Mohamed Abed Al-Jabri

**Date :** Samedi 23 septembre 2017

**Heure :** 09h30-11h00

### 3- La co-édition Nord/Sud-Sud

*Casa Express* : Guillaume Jobin ;  
*Abis* : Abdoulaye Fodé Ndione (Sénégal) ;  
*Neas* : Aminata Sy (Sénégal) ;  
*Editions Dar Al Hikma* : Ahmed Madi (Algérie) ;  
*Nouïga, L'herne*  
**Modérateur** : Rachid Chraïbi  
**Espace** : Edmond Amran El Maleh  
**Heure** : 15h00-16h30

### 4- Le Grand Maghreb : des origines à nos jours

Mohamed Kabbaj, Omar Saghi,  
 Zakya Daoud, Abdallah El Ali (Mauritanie),  
 Tayeb Baccouche (Tunisie),  
 Abdesselam Cheddadi,  
 Hafid Gafaiti (Algérie)  
**Modératrice** : Bouthaina Azami  
**Espace** : Mohamed Abed Al-Jabri  
**Date** : Samedi 23 septembre 2017  
**Heure** : 17h00-18h30

### 5- Le rôle de l'intellectuel

Abdellah Saaf, Bios Dialo (Mauritanie),  
 Fouad Bellamine, Noureddine Sail,  
 Driss Ksikes, Ali Benmakhlouf,  
 Rachid Benzine, Fadma Ait Mous  
**Modérateur** : Driss C. Jaydane  
**Espace** : Assia Djébar  
**Date** : Samedi 23 septembre 2017  
**Heure** : 17h00-18h30

### 6- La représentativité du Maroc dans les salons internationaux du livre

Abdallah sadik, Abdelkader Retnani,  
 Mohamed Rachid Chraïbi, Amina Meddeb  
 Hicham Alami Ouali, Rachid Khaless,  
**Modérateur** : Layla Chaouni  
**Espace** : Edmond Amrane El Maleh  
**Date** : Dimanche 24 septembre 2017  
**Heure** : 09h30 - 11h00

## VIII- LECTURES

### 1- Lectures de nouvelles

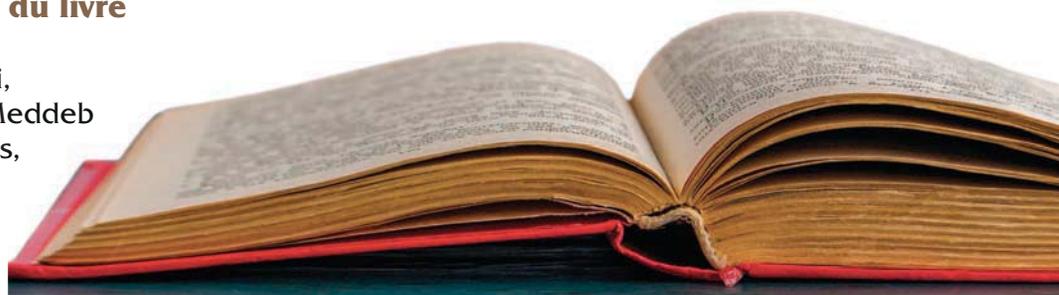
Aniss Rafii, Abdenbi Dachine,  
 Mohamed El Mourabiti,  
 Latifa Baka, Badiia Benmrah  
**Modératrice** : Saadia Slaili  
**Espace** : Edmond Amrane El Maleh  
**Date** : Vendredi 22 septembre 2017  
**Heure** : 15h00-16h30

### 2- Lectures poétiques 1

Aymen Hacen, Abdesselam Bouhjar,  
 Elhoucine El Kamari, Mohamed Lakah,  
 Khalil Hachimi Idrissi, Hassan El Ouazzani,  
 Mahdi Atammani (Lybie), Ahmed Assid  
**Modérateur** : Sameh Darouich  
**Espace** : Mohamed Abed Al-Jabri  
**Date** : Vendredi 22 septembre 2017  
**Heure** : 17h00-18h30

### 3- Lectures poétiques 2

Mohamed Ben Talha, Mohamed Ali Ribaoui,  
 Sameh Darouich, Abderrahmane Bouali,  
 Jamal Azraghid, Aïcha Al Moghrabi (Lybie),  
 Mohamed Loakira  
**Modérateur** : Abdelkader El Ghouzali  
**Espace** : Léopold Sédar Senghor  
**Date** : Dimanche 24 septembre 2017  
**Heure** : 11h15-12h45



IX- ATELIERS

**Ateliers d'écriture :  
comment écrire un roman ou une nouvelle ?**

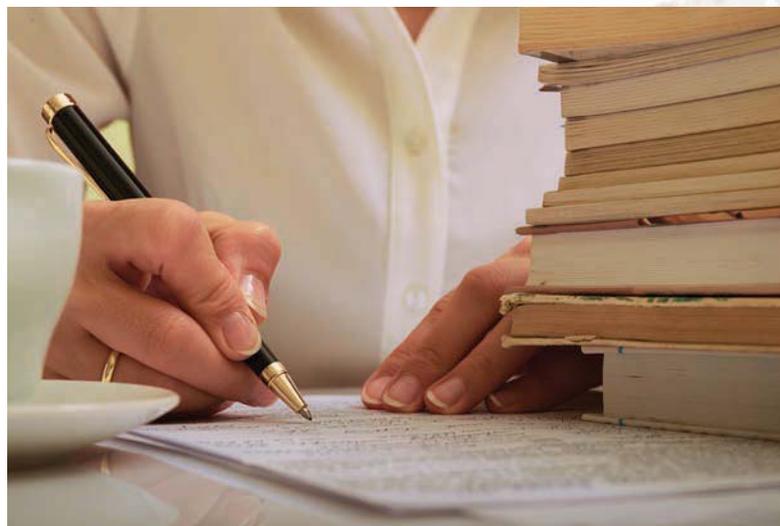
Amina Achour,  
Maria Guessouss,  
Mahi Binebine,  
Bios Diallo.

**Modérateur :** Khalid Zekri

**Espace :** Mohamed Abed Al-Jabri

**Date :** Dimanche 24 septembre 2017

**Heure :** 11h15-12h45



X- ANIMATIONS

**Projection du film :**

**«L'écharpe rouge»**

**Réalisateur :** Mohamed El Younsi

**Présentateur :** Noureddine Sail

**Lieu :** Théâtre Mohammed VI

**Date :** Samedi 23 Septembre 2017

**Heure :** 19h00

**Projection du film**

**du CCME sur la migration**

**Réalisateur :** CCME

**Lieu :** Conservatoire de Musique

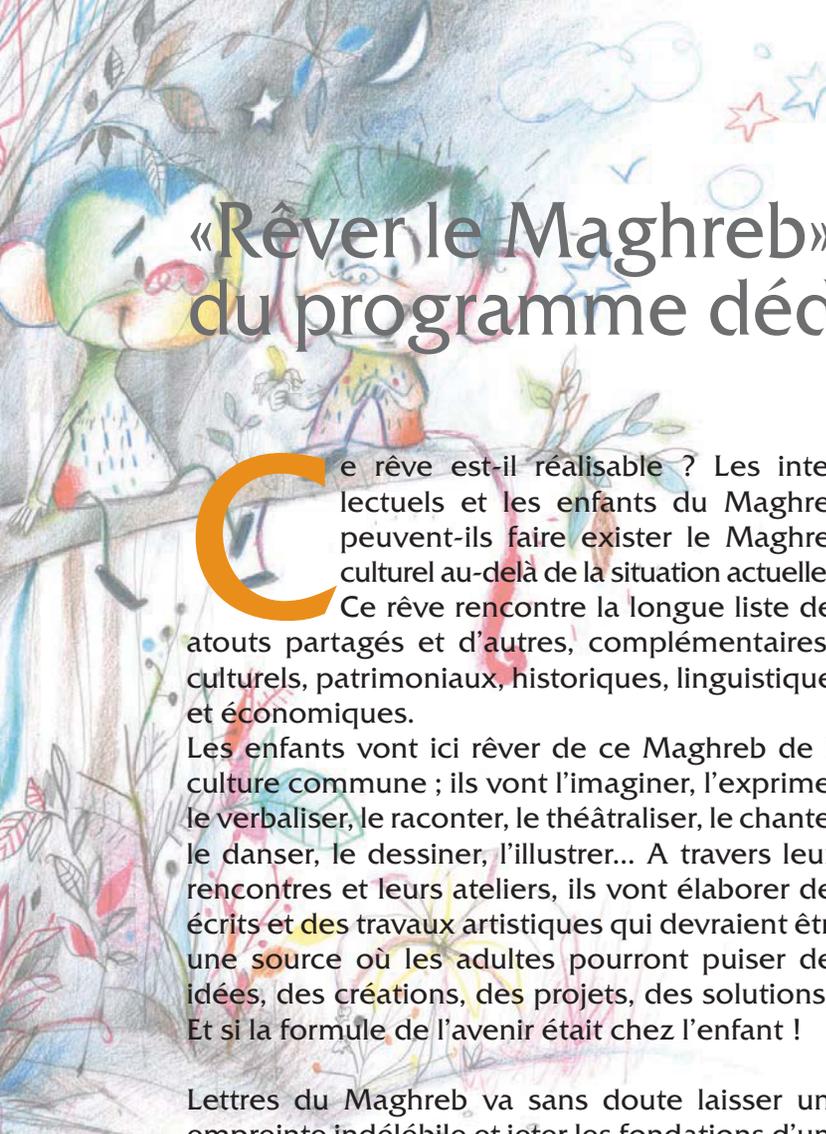
**Date :** Samedi 23 septembre 2017

**Heure :** 19h00



# PROGRAMME JEUNESSE & ENFANCE





## «Rêver le Maghreb», thème du programme dédié à la jeunesse

**C**e rêve est-il réalisable ? Les intellectuels et les enfants du Maghreb peuvent-ils faire exister le Maghreb culturel au-delà de la situation actuelle ? Ce rêve rencontre la longue liste des

atouts partagés et d'autres, complémentaires : culturels, patrimoniaux, historiques, linguistiques et économiques.

Les enfants vont ici rêver de ce Maghreb de la culture commune ; ils vont l'imaginer, l'exprimer, le verbaliser, le raconter, le théâtraliser, le chanter, le danser, le dessiner, l'illustrer... A travers leurs rencontres et leurs ateliers, ils vont élaborer des écrits et des travaux artistiques qui devraient être une source où les adultes pourront puiser des idées, des créations, des projets, des solutions... Et si la formule de l'avenir était chez l'enfant !

Lettres du Maghreb va sans doute laisser une empreinte indélébile et jeter les fondations d'une réelle politique culturelle d'un Maghreb peut-être un jour uni. Il mobilise des penseurs, des auteurs de tous les horizons, d'une richesse et d'une qualité inestimables, qui durant trois jours vont labourer les champs de notre richesse principale : la jeunesse.

Prendre conscience de cette richesse, c'est aussi dénoncer tous les dangers et les obstacles qui entravent son avenir et s'ancrent dans l'espoir d'un futur prometteur.

L'enfance n'est pas en reste. Elle est au centre de la réflexion et de l'action. Encadrés par des auteurs, des artistes et des illustrateurs de grande qualité, les enfants participent à des ateliers ludiques d'écriture et d'illustration qui abordent les thèmes du vivre ensemble, de l'amitié dans la différence, du voyage, de l'aventure. Ils vont exercer leur créativité, confronter leurs idées et expériences. Ce programme n'est pas fait pour divertir, mais pour impliquer l'enfant dans un projet d'avenir.

Le Salon s'ouvre avec la chorale du Conservatoire Régional de Musique et d'Art Chorégraphique d'Oujda ; des enfants qui chantent et dansent le *l*, le *alif*, lettre symbolique, première lettre de l'alphabet, première lettre du mot *اقرأ* lis.

Un grand espace est dédié à la Librairie Jeunesse qui présente une diversité d'ouvrages maghrébins et met en avant la production des auteurs présents ; un espace où les jeunes talents de la ville peuvent s'exprimer.

Tout est entrepris pour donner envie de lire et susciter le plaisir de lire, des tables rondes de formation de formateurs sont proposées, où médiathécaires, animateurs et enseignants peuvent enrichir leurs connaissances et acquérir des techniques pour une meilleure pédagogie de la lecture.

«Enjeux du conte traditionnel à l'ère de la modernité» : une réflexion sur la profonde richesse du conte sera proposée.

Le Salon met le livre au centre de tous les intérêts. Tous les ateliers proposés le sont autour d'un livre.

Tout est fait pour favoriser la prise de conscience que le livre est incontournable et qu'il est le seul remède, la seule arme pour combattre tous les maux et toutes les crises.

Lettres du Maghreb implique les écoles publiques et privées, les associations, les auteurs, les artistes, le Conservatoire.

Lettres du Maghreb s'inscrit dans la durée ; il se propose de poser les jalons d'un programme de lecture dans les écoles publiques. Des écoliers, encadrés par les enseignants, vont durant une année scolaire réaliser des créations autour de leurs lectures : ateliers d'écriture, d'illustration, de théâtre, etc. Ils auront l'opportunité de rencontrer des auteurs et illustrateurs des livres lus et nous donnent rendez-vous pour la deuxième édition du salon Lettres du Maghreb où ils présenteront leurs réalisations.

Lettres du Maghreb lance un Prix maghrébin de la littérature jeunesse, première initiative récompensant la création, qui va encourager les auteurs, illustrateurs et éditeurs à faire évoluer la production littéraire maghrébine dédiée à la jeunesse.

*Amina Hachimi ALAOUJ*

*Chargée de la programmation pour la jeunesse et l'enfance*



## Tables rondes :

### 1- Littérature jeunesse maghrébine : Etat des lieux, enjeux et perspectives

**Modérateur :** Hassan Id Brahim

- Dalila Nedjem
- Nadia Essalmi
- Raouf Karray

**Espace :** Mohamed Abed Al-Jabri

**Date :** Vendredi 22 septembre 2017

**Heure :** 15h00-16h30

### 2- Médiation de la littérature jeunesse

**Titre :** Peut-on enseigner la médiation de la littérature jeunesse ?

• Rosalba Palermi : «donner envie de lire» et «plaisir de lire», une vision panoramique sur la question de la médiation de la littérature jeunesse, s'adresse aux animateurs et surtout les bibliothécaires.

• Yveline Richard : Pédagogie de la lecture  
L'animation lecture - La lecture plaisir - Le conte - L'exploitation didactique de l'album jeunesse - La lecture à haute voix - Lecture / Ecriture... s'adresse essentiellement aux enseignants.

**Modérateur :** Amina Hachimi Alaoui

**Espace :** Léopold Sédar Senghor

**Date :** Samedi 23 septembre 2017

**Heure :** 12h00 - 13h30

### 3- L'importance de l'illustration dans la littérature jeunesse. Qu'en est-il de l'illustration dans la littérature jeunesse maghrébine ?

Réflexion sur le thème entre auteurs, illustrateurs et éditeurs.

- Ahmed El Hayani
- Walid Taher
- Raouf Karray
- Zineb Benjelloun
- Mona Yakzan
- Samar Mahfoud Al Barraji
- Ali Massou
- Nadia Essalmi
- Amina Alaoui Hachimi

**Espace :** Edmond Amran El Maleh

**Date :** Samedi 23 septembre 2017

**Heure :** 17h00-18h30

### 4- Conférence contée : les enjeux du conte traditionnel à l'ère de la modernité.

La portée d'éveil, de vivifier en actualisant les thèmes du genre, la culture dont nous sommes issus, et la réflexion sur la profonde richesse de cet art.

- Malika Halbaoui,
- Najima Thay Thay,

**Espace :** Mohamed Abed Al Jabri

**Date :** Dimanche 24 Septembre 2017

**Heure :** 10h00 - 11h30

### 5- Ateliers littérature jeunesse

**«Le Maghreb raconté et dessiné»**

Avec Malika Halbaoui, Raouf Karray  
Ateliers d'écriture, de conte et d'illustration : pour les 8/9 ans

**Espace :** Les Cigognes

**Date :** Vendredi 22, Samedi 23 et Dimanche 24 septembre 2017

**Heure :** 09h00 - 10h30 (Groupe 1)

**Heure :** 11h00 - 12h30 (Groupe 2)





### Déroulement

Dans un premier temps, immersion dans les contes et tout l'éventail de genre qu'ils recèlent :

- contes merveilleux, facétieux et étiologiques ;
- partage des versions des contes du Maghreb en résonance avec d'autres versions d'origines différentes (Aïcha Mrrmda est notre cendrillon par exemple) ;
- en appui sur cette fréquentation du genre et à travers certaines clefs d'acquisition du langage ;
- vocabulaire des sensations, du sentiment, de l'architecture, du vêtement, de la nature (on pose les premiers jalons d'une création commune) ;
- si nous disposons de temps, apprentissage pour une restitution orale du conte (là aussi, des clefs pour apprivoiser cette pratique seront données).

Raouf Karray : Le Maghreb tactile  
Atelier de création d'une histoire tactile qui développe le sens du toucher et peut servir de lecture pour un non-voyant.

### «L'île du marin Barakat / L'aventure»

Avec Walid Taher  
Ateliers d'écriture de conte et d'illustration :  
de 6 à 8 ans

**Espace :** Les Cygnes

**Date :** Vendredi 22, Samedi 23  
et Dimanche 24 septembre 2017

**Heure :** 09h00 - 10h30 (Groupe 1)

**Heure :** 11h00 - 12h30 (Groupe 2)

### Déroulement

La séance commence par la lecture de l'histoire, questions et réponses autour du livre et échange avec l'auteur-illustrateur, pour aboutir à la question : «c'est quoi ton île préférée et qui vas-tu choisir pour t'y accompagner ?»

Trois éléments préférés sont sélectionnés dans les différentes îles du marin Barakat, en laissant aux participants la liberté de choisir des sites connus ou explorer leur imaginaire.

Encadrés par l'auteur-illustrateur chaque enfant crée une île fictive selon son imagination avec différentes techniques, collage, peinture...

A la fin de l'atelier, les îles seront rassemblées et exposées sous le titre : «le rêve des enfants de l'Oriental sur l'île du marin Barakat».

### «Ibn Battouta»

Avec Laurence Le Guen, Ahmed El Hyani  
Ateliers d'écriture de conte, de découverte et d'illustration

**Espace :** Les Hirondelles

**Date :** Vendredi 22, Samedi 23  
et Dimanche 24 septembre 2017

**Heure :** 09h00 - 10h30 (Groupe 1)

**Heure :** 11h00 - 12h30 (Groupe 2)

### Déroulement

Présentation de l'auteur et de ses écrits.

- Découverte des voyages d'Ibn Battouta grâce à une carte (travail collectif).
- Exercice de lecture : lire 5 extraits du livre, imprimés sur des feuilles, analyser leur structure commune (description, événement, point de vue du narrateur, temps employé), replacer ces passages sur la carte (travail collectif).
- Atelier d'écriture : ce passage n'est pas décrit dans le roman. Il s'agit d'imaginer par groupes les épisodes, qui seront ensuite illustrés, les écrire à la manière de ce qui a été fait par l'auteur (respect des contraintes : narrateur, temps, nombre de lignes...).
- Proposition de mots : explication du vocabulaire.
- Chaque groupe a une phrase différente pour initier l'écriture.
- Temps d'écriture par groupes aidé par l'adulte.
- Mise en commun des textes : lecture de chaque création par un rapporteur.

Ahmed El Hayani

L'artiste va encadrer les participants pour illustrer les textes selon sa gestuelle et sa technique.



### «L'amitié dans la différence»

Avec Samar Mahfoud Al Barraj, Mona Yakzan  
Ateliers d'écriture de conte, de découverte  
et d'illustration

**Espace :** Les Rossignols

**Date :** Vendredi 22, Samedi 23  
et Dimanche 24 septembre 2017

**Heure :** 09h00 - 10h30 (Groupe 1)

**Heure :** 11h00 - 12h30 (Groupe 2)



#### Déroulement

Diverses activités permettent aux enfants d'exprimer leur ressenti par l'écrit et l'illustration. Ils vont échanger avec l'auteur, l'illustratrice autour du livre, de l'amitié en général et de l'amitié dans la différence. Ils vont ensuite écrire un texte et l'illustrer en s'inspirant du thème. Les activités vont être adaptées à la catégorie d'âge.

### «Dessiner le Maghreb à plusieurs mains»

Avec Zineb Benjelloun  
Fresque murale

**Espace :** librairie jeunesse

**Date :** Vendredi 22, Samedi 23  
et Dimanche 24 septembre 2017

**Heure :** 09h30

#### Déroulement

Ces ateliers sont destinés à des enfants de tous les âges. Armés de couleurs et d'imagination, Zineb Benjelloun embarque les plus petits dans une aventure dessinée à plusieurs mains... un voyage artistique qui initie les enfants à réfléchir au Grand Maghreb en créant ensemble une nouvelle cartographie imaginaire de la région !

#### Atelier écriture

Avec Ahmed Bensaid

**Espace :** librairie jeunesse

**Date :** Vendredi 22, Samedi 23  
et Dimanche 24 septembre

**Heure :** 11h30

#### Ateliers conte

Avec Malika Halbaoui, Nezha Lakhel Chevé,  
Amina Alaoui Hachimi

**Espace :** librairie jeunesse

**Date :** Vendredi 22  
et Samedi 23 septembre 2017

**Heure :** à partir de 15h

#### Animation : «Théâtre d'ombres»

Autour du livre «Palou et le Petit garçon  
qui voulait devenir l'ami du soleil»

Avec Jamila Halouane et Nadia Elmakhfi

**Espace :**

**Date :** Vendredi 22 septembre 2017  
et Samedi 23 septembre 2017

**Heure :** Séance 1 : 15h00 - 15h45

**Heure :** Séance 2 : 16h00-17h00



# La lecture solidaire      Création artistique

Le Salon Lettres du Maghreb va inaugurer une politique de lecture publique dans les écoles, grâce au programme «Lecture solidaire».

Les écoles inscrites vont recevoir des packs de livres à distribuer à leurs élèves.

Une formation de formateurs va être programmée afin de préparer un accompagnement pédagogique de ces albums.

Ainsi, les élèves pourront réaliser des créations autour de ces livres durant l'année scolaire et nous donneront rendez-vous à la prochaine édition de Lettres du Maghreb pour nous présenter leurs créations. Des prix seront décernés aux meilleures créations.

Chorale du Conservatoire :  
«Je chante et danse le Alif»

Chorégraphie et chants inspirés par le Alif, première lettre de l'alphabet arabe, interprétée par la chorale du Conservatoire Régional de musique et d'art chorégraphique d'Oujda, spécialement pour l'inauguration de cet événement.



## Le Prix Littérature Jeunesse du Salon Lettres du Maghreb

Cette première édition offre l'opportunité du lancement du Prix Littérature Jeunesse de Lettres du Maghreb, première initiative récompensant la création littéraire jeunesse.

Ce Prix respectera des conditions précises de sélection et d'évaluation ; il va encourager auteurs, illustrateurs et éditeurs à faire évoluer la production littéraire jeunesse maghrébine.

Trois catégories de prix sont instaurées :

- Prix du meilleur livre de l'année
- Prix du meilleur auteur
- Prix du meilleur illustrateur

# Biographie des intervenants

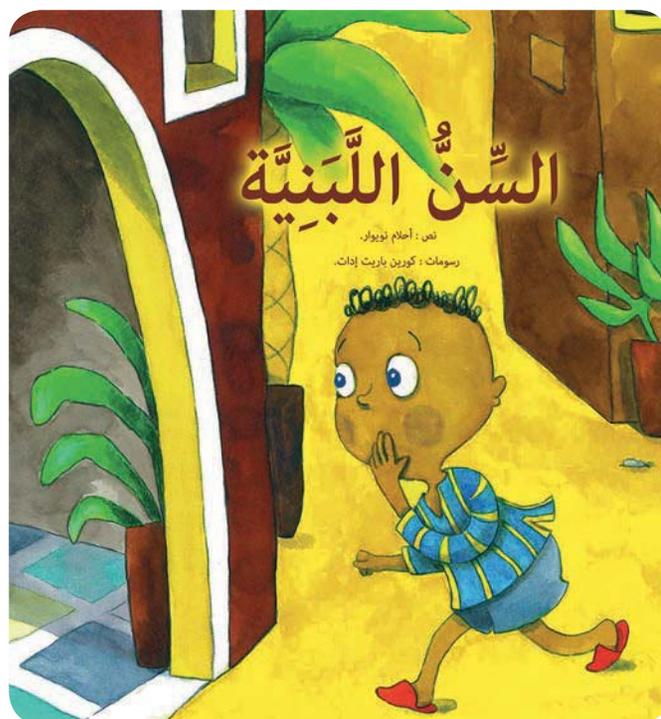
**Zineb Benjelloun** travaille depuis 2012 autour de l'illustration et du dessin. Elle a contribué à plusieurs publications spécialisées dans les arts graphiques (Samandal à Beyrouth, Skefkef et Dyptique à Casablanca, Slanted à Berlin, etc.) et expositions dont (Le i8 et Voice gallery à Marrakech, Ministerium für Illustration à Berlin, Le Cube à Rabat, la Gaîté Lyrique à Paris...). Avec ses vues urbaines, ses portraits et ses planches, elle invite à redécouvrir l'environnement quotidien dans tout ses détails tout en questionnant leur historicité et leur place dans l'imaginaire collectif.

**Hassan Id Brahim** est responsable de la médiathèque de l'Institut Français de Fès. Docteur en littérature française, il a soutenu en 2006 une thèse sur la littérature de jeunesse au Maroc à l'Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Faculté des Lettres Dhar El Mehratz de Fès.

Il a également publié un livre sur le sujet (La littérature de jeunesse au Maroc : approche historique et analytique, 1900-2006), aux Editions Universitaires Européennes en 2011. Ses recherches concernent notamment les écrits dédiés aux enfants et aux jeunes, la culture orale pour enfants et l'imaginaire urbain.

**Nadia Essalmi** est éditrice jeunesse, fondatrice de la maison d'édition de livres pour la jeunesse Yomad en 1999. Elle milite pour la lecture à travers sa maison d'édition et l'association L'école pour tous. Elle a créé un groupe citoyen sur Facebook («Vous avez la parole») et anime un café littéraire pour adultes à Rabat.

**Ahmed El Hayani** a obtenu un Master en Ingénierie culturelle et artistique après une formation à l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan. Depuis 2001, il enseigne les arts plastiques à l'École Art'Com et anime des ateliers artistiques pour jeunes et adultes. Sa démarche artistique combine geste calligraphique et une certaine forme d'architecture, avec le souci de traiter le



fond des choses pour en dégager la spiritualité et toute la valeur intrinsèque qui constitue leur force. Il a reçu plusieurs prix et participé à des expositions nationales et internationales.

**Malika Halbaoui** est conteuse franco-marocaine, auteure et parolière. Elle anime depuis vingt-cinq ans des séances où elle raconte, des ateliers où elle sensibilise chacun à l'éveil de sa propre créativité, dynamique qui met l'enfant, l'adulte, dans des dispositions d'ouverture propices à des apprentissages motivés par le plaisir et l'intérêt. Elle a fait écrire des histoires à des enfants, des adolescents, des personnes en difficulté. Cette pédagogie, renouvelée au gré du public rencontré, a fait ses preuves.

**Raouf Karray** se définit : «Je suis peintre, artiste graphiste, illustrateur et professeur des arts graphiques en Tunisie. J'ai exposé mes peintures, mes toiles géantes et mes affiches un peu partout dans le monde. J'ai illustré des livres pour enfants



en bilingue en France, Italie et Tunisie, et j'ai reçu le Prix Kitabi du meilleur livre Arabe pour enfants en 2012. J'ai participé à de nombreux salons pour jeunesse, dont les Salons du livre de Paris et de Bologne en Italie (je suis membre et organisateur du Salon du livre pour enfant de Sfax en Tunisie) et j'ai fait le tour du monde en autostop»

**Laurence Le Guen**, professeure des écoles vivant à Rennes, s'est lancée dans l'écriture en 2008. Elle a publié un roman d'aventures «Le voleur de Volubilis» inspiré d'un voyage au Maroc qui l'a aussi poussé à écrire sur le problème du travail des enfants, avec «Sanae la petite bonne», ainsi que deux biographies : «La reine Kahina» et «Le prince des voyageurs, Ibn Battouta». «Les aventures de Tanguy» s'adresse aux premiers lecteurs : il raconte les soucis quotidiens d'un enfant de 6 ans. Elle travaille aussi avec des dessinateurs de bande dessinée : elle a écrit l'un des scénarios de l'album «Résonances», sorti en 2012.

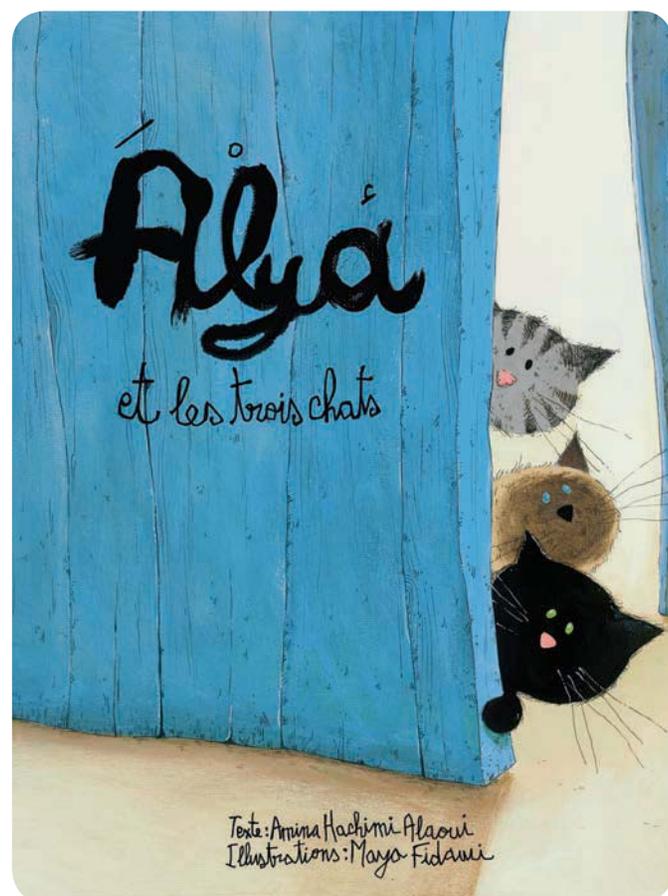
**Nezha Lakhal-Chevé** est professeure d'arabe littéraire. Elle s'est servie de ce fabuleux patrimoine quand elle était enseignante au Maroc, puis en France lorsqu'elle a donné des cours d'alphabetisation. Elle collecte et travaille des contes et des chansons, élargit son répertoire à tout le monde arabe, y compris la littérature des Mille et Une Nuits. Retournant régulièrement dans son pays natal, elle continue de s'y ressourcer, notamment auprès des légendaires conteurs de la place Jama'h el Fna à Marrakech.

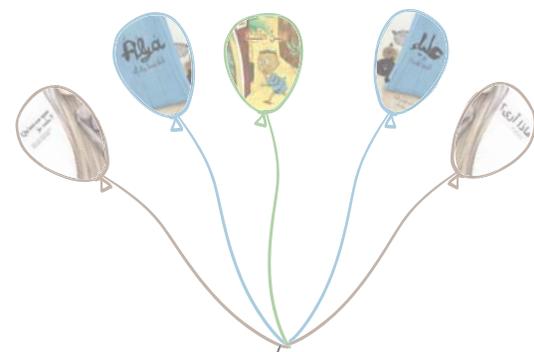
**Samar Mahfoud Al Barraï** est écrivaine, traductrice et formatrice, enseignante spécialisée dans la petite enfance. Elle anime plusieurs ateliers dans les salons internationaux et dans les écoles. A son actif : quarante-huit publications dans diverses maisons d'édition et soixante-neuf livres traduits de l'italien, du français et de l'anglais.

**Dalila Nadjem**, née en France où sa famille avait émigré, s'installe en Algérie au milieu des années 1980. Elle fonde en 2001 les éditions Dalimen pour «faire connaître son pays».

Toujours centré sur le patrimoine, son catalogue fait une large place aux livres pour enfants et à la bande dessinée. Elle est l'une des organisatrices d'un festival de la bande dessinée tenu chaque année à Alger.

**Rosalba Palermi**, Maître de conférence en sciences de l'information et de la communication, enseignante «médiation numérique jeunesse» en Licence professionnelle, formatrice dans un cadre associatif en littérature jeunesse pour des enseignants du primaire, et animatrice-lecture auprès des responsables de bibliothèques et CDI. En 1994, elle va créer puis diriger l'option «Métiers du livre», qui forme les étudiants en cycle initial et en année spéciale aux métiers de la bibliothèque. En 2005, elle crée et dirige la Licence professionnelle «Gestion de ressources et de projets, Littérature et documentation pour la jeunesse».





**Yveline Richard** a trente-cinq ans d'expérience au sein de l'Education Nationale en France en formation et tutorat pour les futurs enseignants avec stages de mise en situation au sein d'une classe, analyse des pratiques pédagogiques et conseils, pilotage de projets classes artistiques et culturelles, formation continue des enseignants dans différents champs disciplinaires (maîtrise de la langue, sciences, arts visuels). Elle a formé des éducatrices de jardins d'enfants à la demande des instances marocaines. On lui doit un livre/album de calcul à partir des travaux de Rémi Brisiaud, mathématicien, docteur en psychologie cognitive et divers documents pédagogiques.

**Walid Taher** est né au Caire en 1969. Formé aux Beaux-Arts du Caire, il s'adonne dans un premier temps à la caricature de presse et à la satire politique. Aujourd'hui, il est à la fois peintre, illustrateur, caricaturiste, acteur de l'avant-garde de la création arabe en littérature pour la jeunesse. Il est devenu en 2007 le Directeur artistique de la plus grande maison d'édition égyptienne, Dar Shorouk, qui a initialement publié «Sept vies» en arabe.

**Mona Yakzan** est graphiste, illustratrice et animatrice, diplômée de Frederick University Nicosia avec distinction. Elle a étudié à l'Université en Angleterre puis a continué à l'Université Américaine au Liban où elle a obtenu un diplôme avec haute distinction. Elle a illustré plusieurs livres pour enfants, notamment au Liban.

**Ahmed Ben Said Ben Abdelkader** écrivain né à Oujda, en 1971, il a écrit sa première histoire à l'âge de 14 ans : «Le cheikh fidèle». En 1995, il a obtenu sa License en Littérature de l'Université de Mohammed 1er d'Oujda. Il a publié un certain nombre d'ouvrages, dont notamment : «L'âge des sages et des voleurs », «Chemin des enfants de la vie», «Aventures du pirate Hamam»... Il anime également une collection de recherches et d'études dans le domaine de l'enfance, en arabe et en français, et on lui doit de nombreux articles de presse dans le même domaine.

**Amina Alaoui Hachimi** diplômée de la faculté de droit de Casablanca, Département des sciences politiques, en 1976, elle travaille dans le domaine des livres depuis le début des années 1980, où elle a co-fondé le Carrefour des livres en 1984 et le Carrefour des arts en 1995. En 2006, elle a créé la maison d'édition Yanbow Al Kitab spécialisée dans les livres pour la jeunesse. Elle milite pour sensibiliser les enfants à la lecture à travers deux actions citoyennes «Un livre, un enfant» (plus de 100 000 livres distribués de main à main à travers tout le Maroc), et «Lecture solidaire», des livres de qualité à un prix symbolique de 10 Dh pour démocratiser la lecture. Elle publie aussi des albums comme : «Alya et les trois chats» (finaliste comme «livre de l'année» au prix Etissalat aux Emirats Arabes Unis en 2016), «Qu'est-ce que je vois?», et «Le mouton du septième jour».

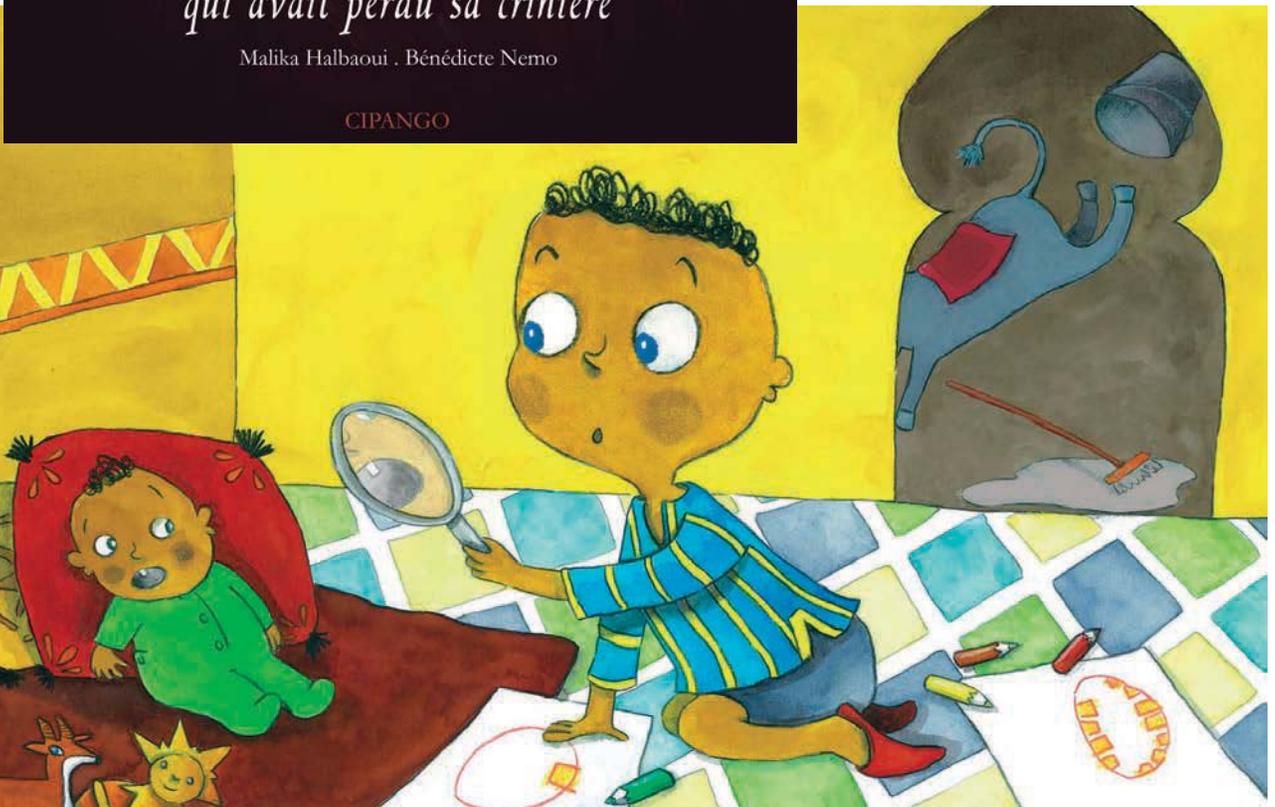
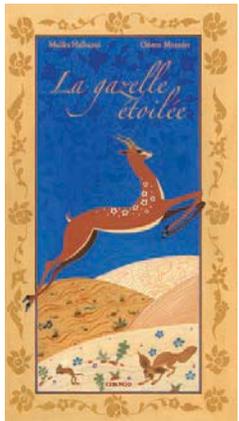
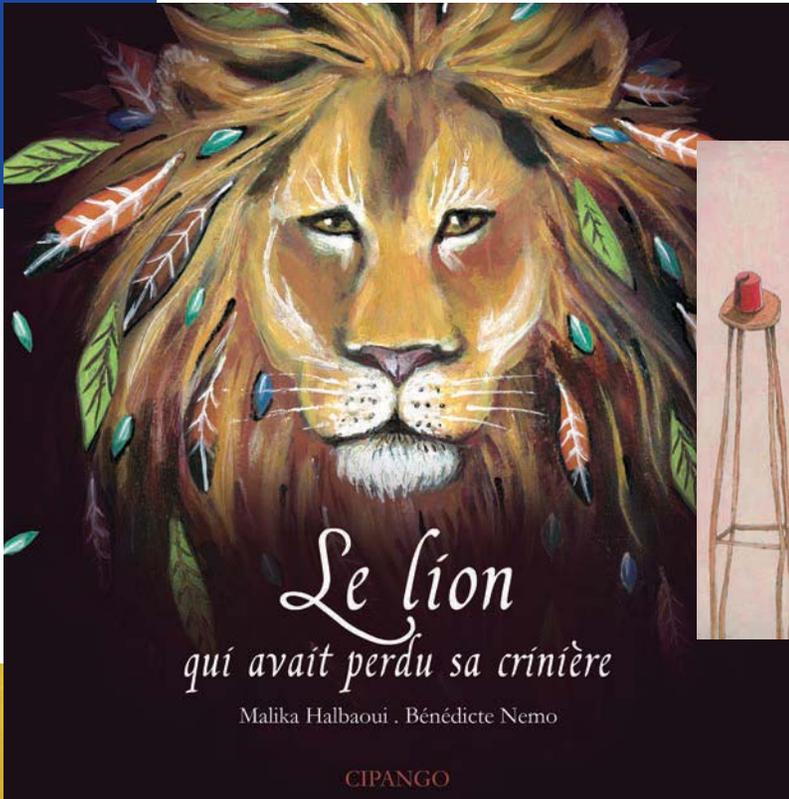
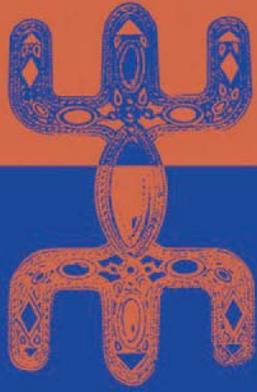
**Najima Thay Thay Rhozali** est née à Zellija Boubeker, près d'Oujda. Elle est nommée Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de l'Education Nationale et de la Jeunesse, chargée de l'alphabétisation et de l'éducation non formelle dans le Gouvernement du Premier Ministre Driss Jettou. Elle est une spécialiste du patrimoine immatériel au Maroc et la directrice du Festival «Maroc Hikayat».

**Ali Massou** enseignant de français, l'auteur est principalement écrivain ; une référence pour tout l'Oriental Marocain. Son écriture est apparemment simple : il veut écrire, dit-il, «avec les hésitations d'un écolier». En effet Ali Massou veille d'abord à communiquer avec le lecteur. Sa plume s'est essayée à de nombreuses formes d'expression : ouvrages scolaires, récits autobiographiques, nouvelles, poésies. Il se laisse inspirer par la réalité vécue, qu'il interprète à sa façon, c'est-à-dire avec humour et avec une façon finement dépayssante de voir les choses. Avec Ali Massou l'aventure est au bout du regard et au bout de la ligne.



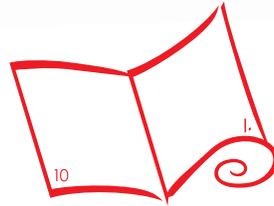
Contes  
des sages  
berbères

MALIKA  
HALBAOUI





# PRIX INTERNATIONAL DU ROMAN ARABE



الجائزة العالمية للرواية العربية  
INTERNATIONAL PRIZE FOR ARABIC FICTION

الدورة العاشرة · 10TH ANNIVERSARY



## Le Prix international du roman arabe

A l'occasion de la première session du Salon du Livre LETTRES DU MAGHREB sous le thème «Dire la jeunesse, écrire l'espoir», se tient à Oujda, samedi 23 septembre 2017, un symposium pour la promotion du Prix International du Roman Arabe,

- Qu'est ce que le Prix International du Roman Arabe (Prix Booker Arabe) qui fête sa dixième session en 2017 ?
- Quelle est son importance pour les écrivains, les éditeurs et les lecteurs arabes ?
- Comment a-t-il contribué à promouvoir la littérature arabe hors du monde arabe ?
- Quel est le projet de «Nadwa» (atelier de création) lancé par le Prix en 2009 et quelle est son importance pour les jeunes écrivains arabes ?

Toutes ces interrogations et bien d'autres, devraient recevoir une réponse au cours d'un symposium sur le Prix International du Roman Arabe, le samedi 23 septembre 2017, animé par l'écrivain et journaliste **Yassine Adnane**. Sont conviés à ce symposium un certain nombre d'écrivains et de romanciers, qui ont gagné par le passé le Prix International du Roman Arabe ou y ont participé et appartiennent donc à son histoire, en présence de **Fleur Montanaro**, Coordinatrice de l'IPAF :

- Mohammed Achaari ;
- Zhor Gourram ;
- Waciny Laredj ;
- Abdessamie Bensaber ;
- Nassima Raoui.
- Choukri Al Mabkhout



Le Prix international du roman arabe (connu sous le nom de «Prix Booker Arabe») a été fondé en 2007 afin de récompenser les meilleurs romans arabes contemporains et d'encourager le lectorat non arabophone à découvrir la littérature arabe de qualité par la traduction et la publication en d'autres langues des romans primés.

Le roman arabe a maintenant plus de cent ans ; il a acquis une place importante comme genre de la littérature arabe contemporaine. Il y a eu prolifération de romans depuis une décennie dans le monde arabe et un ancien membre du jury de l'IPAF a déclaré que nous vivons dans «l'ère du roman». En 2017, à l'occasion du dixième anniversaire du Prix, 186 romans ont été soumis par des auteurs de 19 pays. En général, seuls 15% des romans soumis sont écrits par des auteurs maghrébins et ils ont atteint les listes courtes du Prix 11 fois en 10 ans. Les écrivains maghrébins ayant atteint les listes longues et courtes sont marocains, algériens, tunisiens et libyens, comme : Bensalem Himmich, Waciny Laredj, Mohammed Berada, Youssef Fadel, Abdel Kareem Jouaiti, Ahmed Al-Madini, Bachir Mefti, Tareq Bakari, Habib Selmi et Najwa Benshatwan. En 2011, Mohammed Achaari (Maroc) a remporté l'IPAF pour «L'arche et le papillon» et Choukri Mabkhout (Tunisie) l'a remporté en 2015 pour «L'Italien».

La présence de l'IPAF à la première édition du Salon Lettres du Maghreb est une opportunité importante pour le Prix de s'engager avec la littérature et les auteurs maghrébins dans la ville d'Oujda, une porte d'entrée vers le Maghreb. L'IPAF promeut les auteurs arabes à l'international et les romans gagnants et présélectionnés ont été traduits en 20 langues. «L'arche et le papillon» de Mohammed Achaari a été traduit en anglais, italien et espagnol.

Plusieurs romans traduits ont remporté des prix. Le plus récent, *The Beaver* (Le Castor) de Mohamed Hasan Alwan (sélectionné en 2013), a gagné en 2015 le Prix de l'Institut du Monde Arabe pour le meilleur roman traduit de l'arabe de l'année. Les auteurs de l'IPAF sont régulièrement invités à parler de leur travail dans des festivals tels que le Festival littéraire de Berlin et le Festival Shubbak de la culture arabe contemporaine à Londres.

Le Prix encourage également la lecture chez les étudiants. Dans un partenariat annuel avec le Festival de littérature de la compagnie aérienne Emirates à Dubaï, le Prix offre des centaines de copies du roman gagnant aux étudiants des Émirats Arabes Unis à lire avant d'en discuter avec l'auteur dans une master class.

Depuis 2009, le Prix a organisé une «Nadwa» annuelle, un atelier pour les jeunes écrivains émergents et talentueux, avec deux écrivains établis en tant que mentors.

Les écrivains hommes et femmes sont originaires du monde arabe et se rencontrent tous les jours pour discuter de leur travail et s'encourager mutuellement. Certains des romans travaillés pendant les Nadwa ont par la suite atteint les listes de prix, comme Shahla al-Ujayli «A Sky Close to Our House».

La «Nadwa» se déroule aux Emirats Arabes Unis. Devant son succès, une édition jordanienne a eu lieu l'an dernier et une édition omanaise se tient cette année à Muscat.

Le moment est venu pour une édition maghrébine de la Nadwa et la présence de l'IPAF à Oujda représente une opportunité importante pour une collaboration future afin d'encourager une nouvelle génération d'écrivains du Maghreb qui recherchent l'excellence, la créativité et une reconnaissance plus large.

## Les participants

\* **Fleur Montanaro** est née à Malte et a vécu dans cette île, au Nigéria, puis à Londres. Elle obtient un Master en Littérature anglaise de l'Université d'Oxford en 1991 et œuvre de 1997 à 2004 au sein de plusieurs associations caritatives s'intéressant à la jeunesse en Grande Bretagne et dans d'autres pays. Bachelor en langue arabe de l'Ecole des Etudes Orientales et Africaines et diplômée de traduction instantanée de l'Institut des Linguistes, Fleur Montanaro a travaillé ensuite comme traductrice instantanée indépendante avant de devenir Coordinatrice du Prix international du Roman Arabe.

\* **Yassine Adnane** est écrivain et présentateur marocain de télévision et de radio. Né à Safi en 1970, il s'est forgé une position culturelle respectée dans un pays où l'information sur la culture et sa promotion sont encore insuffisantes. On lui doit d'avoir rapproché les intellectuels et les écrivains des citoyens marocains et de les avoir fait dialoguer autour de la culture dans un langage que chacun peut comprendre. Depuis 2006, il est producteur et présentateur de son programme «Macharif», qui reçoit des auteurs pour présenter aux marocains les nouveautés de tout ce qui a trait à la culture.

\* **Zhor Gourram** est romancière, critique littéraire et académicienne marocaine, décorée du Wissam du Mérite National au Salon International du Livre de Casablanca en 2012. Docteur d'Etat en analyse du discours romanesque, elle est professeure à l'Université Ibn Tofaïl de Kenitra au Maroc et y dirige plusieurs projets scientifiques, des unités de recherche doctorales, et le laboratoire de langue, créativité et nouveaux médias. Elle fut membre de plusieurs jurys, notamment ceux du Prix Al Aouiss de Dubaï et du Prix du livre du Ministère de la Culture marocain entre autres. Elle est membre d'instances consultatives et scientifiques de



revues marocaines et arabes et appartient aux comités de lecture de maisons d'édition marocaines. Elle a organisé plusieurs conférences et colloques arabes et internationaux.

\* **Mohammed Achaari** est né à Zerhoun au Maroc en 1951. Après des études de Droit et d'Administration, il travaille dans la presse politique et culturelle, où il dirige la rédaction de plusieurs journaux, suppléments culturels et revues. Il publie régulièrement des articles sur la littérature et les arts, ainsi que ses œuvres poétiques et des nouvelles.

Il a présidé l'Union des Ecrivains du Maroc durant trois années successives. Son action politique l'a conduit à des responsabilités représentatives et gouvernementales, dont celle de Ministre de la Culture du Maroc de 1998 à 2007. Avec onze recueils de poésie publiés à Bagdad, Beyrouth et Casablanca, il est considéré comme l'une des voix majeures du champ poétique de la génération des années 1970 au Maroc.

Sa nouvelle, «Al Quaouss Wal Faracha» (l'arche et le papillon), a obtenu le Prix international du roman arabe en 1991 et a été nominée au Prix Zayatore italien. Ses ouvrages sont traduits en plusieurs langues. Il vit à Rabat et se consacre à l'écriture.

\* **Waciny Laredj** est un romancier algérien né en 1954. Professeur à l'Université de la Sorbonne à Paris, où il réside depuis 1994, et à l'Université d'Alger, il est l'auteur de nombreux romans touchant à l'histoire de son pays et à ses évolutions douloureuses. Son travail des dix dernières années porte sur les tragédies de la nation arabe dans le contexte du questionnement d'une histoire en prise avec la sacralisation et la calcification. Ses œuvres, publiées en arabe et français, lui ont valu plusieurs reconnaissances littéraires, dont le Prix Cheikh Zayed de littérature en 2007.

\* **Chokri Mabkhout** est natif de Tunis en 1962. Docteur d'Etat en Littérature de la Faculté des Lettres de l'Université de Manouba, dont il est Président, il est membre de plusieurs rédactions

de revues de bonne facture, dont «Ibla» publiée par l'Institut des Belles Lettres Arabes de Tunis et la revue Romano Arabica publiée par le Centre des Etudes Arabes de l'Université de Bucarest. On lui doit de nombreuses publications de critique littéraire. Le Prix International du Roman Arabe lui a été décerné en 2015 pour son ouvrage «Attaliani» (l'italien).

\* **Nassima Raoui** est une poétesse marocaine née à Rabat en 1988, qui publie dans différents journaux et revues. Elle est titulaire d'un DESS en marketing et commerce international de l'Ecole Nationale de Commerce et de Gestion de l'Université Abdelmalek Essaadi de Tétouan.

A son actif, le Prix de l'initiative de la Maison de la poésie et de Dar Annahde au Liban en 2012, le Prix international Tanger-la poétesse (Tanja Achaira) en 2012, et le Prix Dialogue des civilisations de littérature en 2013.

L'Union des Ecrivains du Maroc lui a rendu hommage dans le cadre de la série Mohammed Choukri. Elle a publié les poésies «Chaghab Al Kalimat» (Chahut des mots) en 2007 et «Qabla Ann Tastaiquida Tanja» (Avant que Tanger ne se réveille) en 2012.

\* **Abdessamie Bensaber**, nouvelliste et romancier marocain né à Marrakech en 1986, réside à Dakhla depuis 1991, où il enseigne.

Il a publié trois séries de nouvelles et un roman «Khalifa Assour Biqalil» (Quelques pas derrière le mur) en 2013. Son œuvre a plusieurs fois été primée : Prix de la créativité Najji Nouamane au Liban en 2011, pour son recueil de nouvelles «Ar-raqss Maa Al Amouate» (Danse avec les morts), Prix des nouvelles diffusées à l'antenne, décerné par la BBC associée à la revue koweïtienne Al Arabi, en 2011 et 2012, Prix du scénario au Festival International du cinéma de Dakhla en 2013 pour «Yaoumoun Kharija Al Jism» (Une journée hors du corps) et Prix Dialogue des civilisations de Rabat en 2013. Il a participé au colloque du Prix international du Roman Arabe de 2015 et sa nouvelle «Skabendo» était sélectionnée au Prix de la nouvelle pour l'édition 2016.



## PLANS DU SALON



# PLAN GÉNÉRAL DU SALON

# التصميم العام للمعرض



تصميم المسرح : الطابق الأرضي  
PLAN THÉÂTRE : RDC

مستودع Dépot	الخشبة Scène	مقصورة Loges
	قاعة المحاضرات Auditorium	
فضاء كوكتيل التدشين Espace cocktail d'inauguration		
مدخل رئيسي Entrée principale		
الطابق الأرضي RDC		

تصميم المسرح : الطابق الأول  
PLAN THÉÂTRE : 1<sup>ER</sup> ÉTAGE

إدارة مخزون Régie Stock	فراغ على الخشبة Vide sur scène	مقصورة Loges
	قاعة المحاضرات Auditorium	
ورشات الأطفال Ateliers enfants		
الطابق الأول 1 <sup>ER</sup> étage		

تصميم المسرح : الطابق الثاني  
PLAN THÉÂTRE : 2<sup>ÈME</sup> ÉTAGE

قاعة الممون Salle traiteur	فراغ على الخشبة Vide sur scène	مقصورة Loges
موائد مستديرة، فضاء الاستراحة Pause-café permanente (Tables rondes)	قاعة المحاضرات Auditorium	
قاعة أسية جبار Salle Assia Djebar	قاعة إدمون عمران المالح Salle Edmond Amran El Maleh	قاعة أسية جبار Léopold Sedar Senghor
محمد عابد الجابري Mohamed Abed Al-Jabri	مركز الأعمال Business center	
الطابق الثاني 2 <sup>ÈME</sup> étage		